



**HAL**  
open science

# **Nouveaux Horizons sur la Dissonance Cognitive : Développements Récents, Modèles Intégratifs et Pistes de Recherche**

Alexandre Bran, David Vaidis

► **To cite this version:**

Alexandre Bran, David Vaidis. Nouveaux Horizons sur la Dissonance Cognitive : Développements Récents, Modèles Intégratifs et Pistes de Recherche. *L'Année psychologique*, 2022, Vol. 122 (1), pp.149-183. <10.3917/anpsy1.221.0149>. <halshs-03772406>

**HAL Id: halshs-03772406**

**<https://shs.hal.science/halshs-03772406v1>**

Submitted on 3 Oct 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

# Nouveaux Horizons sur la Dissonance Cognitive : Développements Récents, Modèles Intégratifs et Pistes de Recherche

Alexandre Bran

David C. Vaidis

Université de Paris, Laboratoire de Psychologie Sociale (UPR 4471)

Titre courant : Nouveaux Horizons sur la Dissonance Cognitive

Toute communication devrait être adressée à : Alexandre Bran - Laboratoire de Psychologie  
Sociale – Institut de Psychologie ; 71 avenue Édouard Vaillant ; 92774 – Boulogne Billancourt ;  
[alexandre.bran@outlook.com](mailto:alexandre.bran@outlook.com)

## Résumé

Les modèles basés sur la consistance cognitive ont connu plusieurs développements récents qui replacent la théorie de la dissonance cognitive au cœur de nombreux débats. Si une partie des discussions revient sur les axiomes de la théorie de la dissonance cognitive, de nouveaux modèles suggèrent son intégration dans des ensembles plus larges. Afin de donner un regard complet sur ces nouvelles perspectives de recherche, nous développons quatre modèles particulièrement importants et issus de la dernière décennie : le *Meaning Maintenance Model*, le *General Process Model of Threat and Defense*, l'*Expectancy-Value Model* et le modèle des conflits psycho-logiques. Ces nouveaux modèles mobilisent tous la théorie de la dissonance cognitive pour l'intégrer, la réinterpréter ou la compléter. Par conséquent, ces perspectives sont susceptibles d'orienter son développement futur. Dans une première partie, nous présentons ces modèles en nous centrant sur leurs apports et limites pour la dissonance. Dans la seconde partie, nous discutons des questions de recherches, antérieures ou issues de cette nouvelle vague, qui restent à examiner.

Mots-clés : dissonance cognitive, meaning maintenance model, consistance, inconsistance, conflit cognitif, théorisation

# New Horizons on Cognitive Dissonance: Recent Developments, Integrative Models and Research Opportunities

## Abstract

Cognitive consistency theories have experienced several recent developments putting cognitive dissonance theory at the core of many debates. Some discussions re-examine the axioms of the theory and some new models suggest its integration in broader frameworks. In order to give a complete overview on these new perspectives, we will develop four important models from the last decade: the *Meaning Maintenance Model*, the *General Process Model of Threat and Defense*, the *Expectancy-Value Model* and the psychological model of inconsistencies. All these new models involve cognitive dissonance theory, either by integrating, reinterpreting or completing it. Consequently, these new perspectives are likely to influence its future developments. In the first part, we present these models by focusing on their contributions and limits for the cognitive dissonance theory. In the second part, we discuss the many research questions, both new and old, that still need investigations.

Keywords: cognitive dissonance, meaning maintenance model, consistency, inconsistency, cognitive conflict, theorization

## **Nouveaux Horizons sur la Dissonance Cognitive:**

### **Développements Récents, Modèles Intégratifs et Pistes de Recherche**

La théorie de la dissonance cognitive (TDC ; Festinger, 1957) est considérée comme un modèle majeur pour la psychologie (Devine & Brodish, 2003 ; Gawronski & Strack, 2012 ; Haggbloom et al., 2002 ; Kruglanski et al., 2018a). Elle a inspiré de nombreuses théories et continue de générer de nombreuses études et réflexions, aussi bien en psychologie sociale que dans des disciplines proches. La TDC a aussi une longue histoire de critiques, de reformulations et de révisions. Ces développements se poursuivent encore aujourd’hui et, au cours de la dernière décennie, cette théorie est revenue au centre de nombreux débats. Plusieurs développements importants ont émergé, certains questionnant les piliers fondamentaux de la théorie. Ces nouveaux apports ne font pas partie des dernières revues de la théorie en langue française (Fointiat, Girandola, & Gosling., 2013 ; Girandola, 2000 ; Vaidis, 2011 ; Vaidis & Halimi-Falkowicz, 2007) et nous paraissent encore méconnus et peu discutés dans le champ de la dissonance cognitive. En conséquence, cet article propose une synthèse de ces nouveaux apports et une présentation des questions de recherche, nouvelles et anciennes, qui restent à étudier.

### **La Vision Princeps de Festinger**

La première formulation de la TDC (Festinger, 1957) est à la fois très simple dans ses propositions et très vaste dans ses implications. La théorie peut se résumer par un processus en trois temps : (a) lorsqu’un individu est confronté à deux cognitions inconsistantes, (b) il va ressentir un inconfort psychologique (i.e., un état de dissonance cognitive) (c) qui va le motiver à utiliser des stratégies pour retrouver un état satisfaisant. Le terme de cognition a ici une portée très large car il renvoie à toute connaissance, attitude ou perception que l’individu a sur lui-même, sur son environnement, ou sur le contexte dans lequel il évolue. Festinger définit

26 l'inconsistance entre deux éléments comme une situation où « l'inverse de l'un découle de  
27 l'autre » (1957, trad. 2017, p. 26). Il s'agit par exemple de se trouver sous la pluie mais sans  
28 avoir la sensation d'être mouillé. Selon l'importance subjective qu'ont les cognitions  
29 impliquées, l'individu va ressentir un inconfort plus ou moins important. Une spécificité de la  
30 TDC est que cet inconfort va agir comme une force motivationnelle (i.e., un *drive*) qui motive  
31 l'individu à résoudre l'inconsistance. De la même façon que la sensation de faim motive  
32 l'individu à trouver de la nourriture, l'état de dissonance cognitive motive à résoudre  
33 l'inconsistance.

34         Selon Festinger, un grand nombre de situations peuvent générer de la dissonance. La  
35 portée de la théorie représente une critique de longue date et plusieurs chercheurs font ainsi état  
36 de difficultés à distinguer ce qui relève de la théorie de ce qui en est écarté (Brehm & Cohen,  
37 1962 ; Chapanis & Chapanis, 1964 ; Weick, 1965 ; Zastrow, 1969). Par exemple, Aronson  
38 (2010) se demandait s'il ressentirait de la dissonance en apprenant que son écrivain favori  
39 frappait sa femme. Selon Aronson, il n'y aurait rien d'inconsistant entre être un écrivain et être  
40 violent avec son conjoint, et la TDS ne devrait donc pas prédire de dissonance dans cette  
41 situation. Cependant, si on considère que la dissonance survient lors de violations des attentes,  
42 alors cette situation devrait éveiller de la dissonance (Aronson, 2010). Ces difficultés à  
43 identifier les limites de la dissonance, associées à d'importants conflits théoriques, ont conduit  
44 le champ à concevoir de multiples révisions et reformulations de la théorie initiale (e.g.,  
45 Aronson, 1992 ; Brehm & Cohen, 1962 ; Cooper & Fazio, 1984 ; Steele & Liu, 1983). De façon  
46 générale, ces révisions ont restreint l'étendue de la théorie et ont spécifié des pré-requis  
47 nécessaires à son application. Cependant, au fil du temps, ces pré-requis ont également été remis  
48 en question par de nombreux travaux montrant qu'ils n'étaient finalement pas nécessaires pour  
49 l'éveil de la dissonance (e.g., Harmon-Jones, Brehm, Greenberg, Simon, & Nelson, 1996 ;  
50 Levy, Harmon-Jones, & Harmon-Jones, 2018 ; Stone & Cooper, 2001 ; Vaidis & Gosling,

51 2011). En parallèle à partir des années 2000, le champ de la consistance a connu un renouveau  
52 important (Gawronski & Strack, 2012 ; Harmon-Jones, 2019) et les développements plus  
53 récents tendent à se réorienter vers une vision plus large et plus proche de la conception princeps  
54 de Festinger (1957).

## 55 **Nouveaux Développements et Visions Intégratives**

56 Actuellement, quatre grands développements théoriques dans le champ de la  
57 consistance cognitive impactent de près la TDC en proposant une reformulation ou une  
58 intégration de ses principes. Ces propositions théoriques ont retenu notre attention car, bien  
59 qu'elles ont suscitées de nombreuses discussions dans les champs de la consistance cognitive,  
60 elles n'ont comparativement généré que peu de réactions chez les théoriciens de la TDC. Nous  
61 supposons que ce manque de réaction est principalement dû à une méconnaissance de ces  
62 nouveaux développements, cela en dépit de leurs impacts potentiels pour la théorie.

### 63 ***Meaning Maintenance Model : l'Unification par le Sens***

64 De l'ensemble de ces nouveaux développements, le plus influent est probablement le  
65 *Meaning Maintenance Model* (MMM ; Heine, Proulx, & Vohs, 2006 ; Proulx, Inzlicht, &  
66 Harmon-Jones, 2012). Le MMM propose une unification de nombreuses théories de la gestion  
67 de l'inconsistance en les regroupant sous un modèle commun. Il lie ainsi la TDC aux travaux  
68 de Piaget (1936), à la *Terror Management Theory* (Greenberg, Pyszczynski, & Solomon, 1986),  
69 aux modèles de l'ambivalence (van Harreveld, Rutjens, Rotteveel, Nordgren, & van der Pligt,  
70 2009) ou encore à la violation des attentes (Bruner & Postman, 1949). Selon le MMM,  
71 l'individu est motivé à maintenir du sens dans son environnement. Dès lors qu'un événement  
72 vient à l'encontre des attentes de l'individu ou à l'encontre de sa compréhension du monde,  
73 l'individu va ressentir un éveil aversif qu'il va être motivé à réguler. Ce processus est très  
74 proche du processus originel de la dissonance cognitive : la détection d'une inconsistance

75 éveille un état négatif entraînant une régulation. En particulier, le MMM revient à l'idée que  
76 toute inconsistance est susceptible de déclencher le processus, indépendamment des médiateurs  
77 qui ont été proposés par des révisions de la dissonance cognitive comme la responsabilité de  
78 l'individu ou l'implication du soi. Par exemple, le modèle assimile aussi bien les inconsistances  
79 classiquement étudiées dans le champ de la dissonance cognitive (e.g., essai contre-attitudinal,  
80 Randles, Inzlicht, Proulx, Tullett, & Heine, 2015) que des anomalies visuelles (Sleegers,  
81 Proulx, & Inzlicht, 2015) ou que les saillances de la mortalité (Proulx & Heine, 2006).

82 La différence majeure entre le MMM et la vision initiale de la TDC réside dans les  
83 stratégies de régulation. Pour Festinger (1957), l'individu va essayer de résoudre le conflit en  
84 réduisant l'inconsistance. Cela peut se traduire par un changement d'attitude ou de  
85 comportement, ou encore par une réduction de l'importance des éléments impliqués. Cette  
86 vision est partagée par le MMM qui utilise les termes piagétiens d'*assimilation* et  
87 *d'accommodation* visant respectivement à modifier l'inconsistance afin de l'intégrer aux  
88 schèmes déjà existants ou à modifier les schèmes existants afin d'intégrer l'inconsistance  
89 (Piaget, 1936). Le point différenciant du MMM est qu'il considère qu'il existe aussi des  
90 situations où l'individu ne peut pas modifier les cognitions, en particulier lorsqu'il n'a pas les  
91 ressources nécessaires ou lorsque que les inconsistances ne sont directement identifiables. C'est  
92 par exemple le cas d'un individu exposé subliminalement à une anomalie visuelle (e.g., des  
93 cartes à jouer aux couleurs inversées ; Sleegers et al., 2015) ou confronté à des conflits pouvant  
94 difficilement être résolus (e.g., le rappel de sa propre mortalité ; Proulx & Heine, 2006). Dans  
95 ces circonstances, Proulx et Inzlicht (2012) suggèrent que les individus sont amenés à utiliser  
96 des stratégies de régulations qualifiées de *palliatives* dans la mesure où elles ne résolvent pas  
97 l'inconsistance mais permettent à l'individu de retrouver du sens et de la structure dans son  
98 environnement. Ces régulations sont appelées *affirmation*, *abstraction* et *assemblage*. Avec  
99 l'affirmation et l'abstraction, elles forment les cinq régulations envisagées par le MMM.

100 L'*affirmation* consiste à renforcer, polariser ou défendre des éléments qui sont sources  
101 de sens pour l'individu, comme des valeurs morales ou la vision du monde. Cette régulation se  
102 rapproche de la stratégie d'affirmation de soi utilisée dans les études de dissonance cognitive :  
103 des participants écrivant un essai contre-attitudinal ne semblent plus ressentir le besoin de  
104 résoudre l'inconsistance lorsqu'ils ont l'occasion d'affirmer leurs valeurs, y compris lorsque  
105 ces valeurs ne sont pas en lien avec l'inconsistance (Steele, 1988 ; Steele & Liu, 1983). Plusieurs  
106 des théories intégrées au MMM, ont également théorisé et étudié ce phénomène d'affirmation :  
107 les saillances de la mortalité, la remise en question du système institutionnel et l'impossibilité  
108 d'atteindre un but entraînent toutes une affirmation des valeurs culturelles (Burke, Martens, &  
109 Faucher, 2010 ; Jost, Banaji, & Nosek, 2004 ; McGregor, 2006 ; Proulx & Inzlicht, 2012). De  
110 leur côté, les études du MMM montrent que de petites inconsistances peuvent aussi motiver ces  
111 stratégies d'affirmation. Par exemple, Randles, Proulx et Heine (2011) ont exposé  
112 subliminalement leurs participants soit à des paires de mots congruentes (e.g., baguette -  
113 magique) soit à des paires incongruentes (e.g., baguette – doucement), puis ont permis à leurs  
114 participants de défendre leurs valeurs en leur demandant de fixer une amende pour l'auteur d'un  
115 délit. Leurs résultats montrent que les participants exposés aux paires incongruentes fixent une  
116 amende plus élevée, signe que l'inconsistance les motive à affirmer et à défendre leurs valeurs.  
117 Ces résultats ont été conceptuellement répliqués avec d'autres inconsistances, comme  
118 l'exposition à des cartes à jouer présentant une anomalie (Proulx & Major, 2013) ou encore le  
119 discret remplacement de l'expérimentatrice au cours d'une étude par une autre personne portant  
120 les même vêtements (Proulx & Heine, 2008).

121 L'*abstraction* consiste à rechercher du sens à partir de schémas abstraits. Il s'agit par  
122 exemple des études de Whitson et Galinsky (2008) dans lesquelles des participants confrontés  
123 à une perte de contrôle vont ensuite percevoir plus de patterns dans des structures abstraites,  
124 allant de la perception de formes dans des images bruitées à une augmentation des croyances

125 en des théories du complot. De leur côté, les études du MMM ont montré que des participants  
126 confrontés à un texte absurde ou prenant conscience des inconsistances de leurs décisions  
127 étaient ensuite plus motivés pour trouver du sens à une structure lexicale inconnue (Proulx &  
128 Heine, 2009).

129 Une dernière stratégie, qualifiée d'*assemblage*, consiste à recréer du sens en assemblant  
130 différents schémas cognitifs et par conséquent en créant de nouveaux liens. Cela se traduirait  
131 d'après les auteurs par une augmentation de la créativité. Par exemple, des participants devant  
132 se rappeler de leurs difficultés à s'adapter à une nouvelle culture et de leur confrontation à de  
133 nouvelles normes sont par la suite plus efficaces pour résoudre des problèmes créatifs, signe  
134 qu'ils arrivent plus facilement à créer de nouveaux liens (Maddux, Adam, & Galinsky, 2010).  
135 Cette stratégie est cependant moins développée par le MMM et nettement moins étudiée par sa  
136 littérature.

137 En théorisant ces stratégies de régulations palliatives, le MMM permet d'étendre les  
138 conséquences potentielles de l'état de dissonance cognitive. Une série d'études en particulier  
139 montre que l'état de dissonance cognitive génère des conséquences allant au-delà de la simple  
140 régulation de l'inconsistance. Dans ces études, des participants rédigeant un essai contre-  
141 attitudinal donnent ensuite une sanction plus importante à l'auteur d'un délit, tendent à affirmer  
142 leurs croyances religieuses, sont plus motivés à trouver du sens dans un signal sonore abstrait,  
143 et vont plus fortement affirmer leur attitude vis-à-vis de politiques publiques (Randles et al.,  
144 2015). Une autre série d'étude soutient également les propositions du MMM en montrant que  
145 des pensées religieuses réduisent l'utilisation des stratégies de réduction dans le cadre des  
146 paradigmes du choix et du plaidoyer contre-attitudinal, cela parce que la religion favoriserait  
147 un sentiment de sens et de structure pour l'individu (Forstmann & Sagioglou, 2020). Ces  
148 différents effets sont difficilement explicables par les modèles de la dissonance cognitive mais  
149 se retrouvent intégrés dans les régulations palliatives proposées par le MMM. Toutefois, les

150 liens entre le MMM et la dissonance cognitive n'ont pas été étudiés de manière extensive au-  
151 delà de ces quelques études et il serait intéressant de poursuivre les travaux de comparaison.

152 Il est possible de questionner les apports fondamentaux du MMM par rapport à la TDC.  
153 En effet, le MMM met en avant sa volonté d'unifier de nombreux types d'inconsistance,  
154 considérant que toutes les inconsistances devraient conduire à un processus commun. Cette  
155 proposition semble en phase avec la conception de Festinger (1957) qui décrivait un processus  
156 global et donnait également des exemples d'inconsistances de nature très différentes (e.g., être  
157 confronté aux mœurs d'une autre culture ; se tenir sous la pluie mais sans avoir la sensation  
158 d'être mouillé). Cette vision étendue de la TDC existe toujours aujourd'hui et n'est donc pas  
159 véritablement nouvelle (e.g., Gawronski, 2012 ; McGrath, 2017 ; Vaidis & Gosling, 2011).

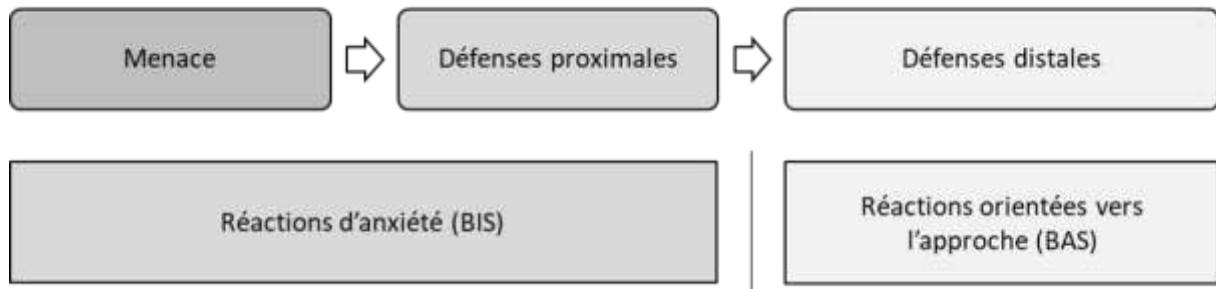
160 Un point mis en avant par le MMM est le principe des régulations palliatives qui visent  
161 à réduire l'éveil plutôt que l'inconsistance. Ce principe n'est pas nouveau non plus et l'existence  
162 de régulations palliatives avait déjà été proposé au sein même de la TDC, par exemple sous  
163 l'angle de l'affirmation du soi (e.g., Fried & Aronson, 1995 ; Steele & Liu, 1983). Néanmoins,  
164 le MMM est le premier modèle à catégoriser et à proposer une classification étendue de ces  
165 stratégies (Proulx & Inzlicht, 2012) et intègre également des stratégies de régulation qui vont  
166 au-delà de celles proposées par les modèles de dissonance (e.g., la motivation à trouver du  
167 sens).

168 En contrepartie, la volonté d'unification du MMM montre des limites dans ses  
169 difficultés à identifier le cœur du modèle. Ainsi, selon les articles, le construit central est parfois  
170 l'inconsistance (Proulx et al., 2012 ; Proulx, 2018), parfois les attentes de l'individu (Proulx,  
171 Sleegers, & Tritt, 2017) et parfois le besoin de sens (Proulx & Heine, 2009 ; Sleegers et al.,  
172 2015). Par conséquent, si les théoriciens du MMM soutiennent qu'un processus commun  
173 gouverne toutes ces situations, ils ne précisent pas encore sa nature.

174 En définitive, un intérêt particulier du MMM pourrait résider dans son approche  
175 épistémologique. Par le passé, plusieurs théoriciens de la dissonance avaient déjà encouragé  
176 une approche intégrative (Aronson, 1992 ; Berkowitz, 1992 ; Gerard, 1992) mais ces  
177 discussions ont été nettement stimulées par les propositions du MMM (e.g., Gawronski &  
178 Brannon, 2019 ; Jonas et al., 2014 ; Kruglanski & Shteynberg, 2012 ; Xu & McGregor, 2018).  
179 En quelques années, le modèle a acquis une forte notoriété dans les champs de la consistance  
180 cognitive et a généré de nombreux débats. Si ses apports théoriques ne révolutionnent donc pas  
181 la théorie, sa volonté d'unification presse quant à elle les chercheurs à prendre de la hauteur, à  
182 reconsidérer l'ensemble du champ et à se positionner sur la possibilité d'une intégration. Ainsi,  
183 dans le cadre de la dissonance cognitive, le MMM amène à considérer des conséquences  
184 rarement étudiées auparavant et à reconsidérer les liens entre la théorie de Festinger et les  
185 nombreuses théories qui gravitent autour des principes de consistance cognitive.

### 186 *General Process Model of Threat and Defense : l'Unification par la Menace*

187 Le General Process Model of Threat and Defense (GPMTD ; Jonas et al., 2014) est une  
188 proposition collective de plusieurs auteurs influents du champ de la consistance cognitive avec  
189 la volonté de mettre de côté leurs différends pour construire un modèle commun. Cette  
190 proposition peut être perçue comme une unification plus large que celle du MMM, avec cette  
191 fois un processus basé sur la défense face à une menace. Le GPMTD considère que toute  
192 menace implique une inconsistance, qu'elle soit liée à nos attentes, à nos connaissances ou à  
193 nos buts. La détection d'une inconsistance active des alarmes et des processus neuronaux reliés  
194 à l'anxiété qui, à leur tour, activent des réponses proximales puis, après un délai, des réponses  
195 distales (voir Figure 1). Ces réponses ont pour but de réguler l'anxiété et, à l'instar des  
196 propositions du MMM, peuvent notamment motiver des régulations palliatives qui ne visent  
197 pas à résoudre la menace originale.



198

199 Figure 1. Schéma du General Process Model of Threat and Defense d'après Jonas et al. (2014)

200 / Schema of the General Process Model of Threat and Defense, according to Jonas et al. (2014)

201

202 De façon plus détaillée, selon le GPMTD, la détection d'une menace entraîne  
 203 immédiatement l'activation du *Behavioral Inhibition System* (BIS). Cette première activation  
 204 se traduit par une augmentation de l'anxiété, une vigilance accrue, une motivation à l'évitement,  
 205 et une inhibition des comportements en cours. Au niveau neuronal, la détection du conflit et la  
 206 génération de l'anxiété vont être liées à l'activation du cortex cingulaire antérieur tandis que  
 207 l'activation du BIS est reliée à une augmentation de l'activité dans le cortex préfrontal droit.  
 208 Selon le GPMTD, ces premiers mécanismes permettent à l'individu de stopper son activité pour  
 209 répondre efficacement à la menace, ceci en recherchant des informations en lien avec la menace  
 210 et sa résolution. Si une résolution est accessible, alors la menace pourra être régulée, mettant  
 211 ainsi fin au processus.

212 Si cette première phase ne permet pas de résoudre la menace, par exemple si elle est  
 213 trop importante ou si les individus n'arrivent pas à détecter la source, un second système va  
 214 alors s'activer : le *Behavioral Approach System* (BAS). Celui-ci a pour objectif de distancer  
 215 l'individu de la menace et de réduire son anxiété, par exemple en l'orientant vers d'autres buts  
 216 ou motivations. L'individu peut alors s'engager dans une autre activité, ce qui lui permettra de  
 217 réduire son anxiété. Il ne s'agit pas forcément ici de résoudre l'inconsistance ou de retrouver  
 218 du sens, mais plutôt de réguler l'anxiété de manière palliative. Au niveau neuronal, l'activation

219 du BAS est reliée à l'activation du cortex préfrontal gauche, lié à la motivation à l'approche  
 220 (Nash, Inzlicht, & McGregor, 2012).

221 Tout comme le MMM, le GPMTD conceptualise l'existence de régulations palliatives  
 222 qui viseront à réduire l'anxiété plutôt que l'inconsistance (voir tableau I). Le modèle classe ces  
 223 stratégies en utilisant deux facteurs : leur degré d'abstraction (concrète vs. abstraite) et leur  
 224 nature sociale (individuelle vs. sociale). Les stratégies concrètes représentent la recherche  
 225 d'expérience immédiates ou de motivations dans l'environnement physique, tandis que les  
 226 stratégies abstraites se positionnent à un niveau plus conceptuel, par exemple lié au soi ou à  
 227 l'idéologie des individus. Ces stratégies peuvent en plus être individuelles (i.e., indépendante  
 228 des relations sociales ou des groupes sociaux) ou sociales (e.g., liées aux relations  
 229 interpersonnelles ou à l'identité sociale). Le modèle propose également différents modérateurs  
 230 qui influencent l'usage de ces stratégies. Par exemple, les personnes avec une haute estime de  
 231 soi tendront à plus utiliser des stratégies abstraites, à l'inverse des personnes avec une basse  
 232 estime de soi qui tendront vers des stratégies plus concrètes (McGregor, Prentice, & Nash,  
 233 2013 ; Vohs & Heatherton, 2001).

234  
 235 Tableau I. Exemple de stratégies de régulations palliatives catégorisées selon le GPMTD. /  
 236 Examples of the palliative regulation strategies presented by the GPMTD.

	Individuelles	Sociales
Concrètes	Consommation de nourriture, d'alcool ou de drogues Recherche de contrôle Prise de risque	Recherche d'affiliation sociale Recherche de soutien social Recherche de l'approbation d'autrui
Abstraites	Recherche d'augmentation de l'estime de soi. Recherche de pouvoir. Polarisation des attitudes (politiques, religieuses...)	Augmentation de l'identification groupale Biais pro-endogroupe Rejet des exogroupes

237

238 Pour la TDC, ce modèle est intéressant à plusieurs niveaux. Premièrement, il étend le  
239 champ des inconsistances en considérant que tout ce qui menace la réalisation d'un but peut  
240 être associé à une inconsistance, tandis que Festinger considérait quant à lui que les conflits  
241 motivationnels ne devraient pas être intégrés à la TDC (1957, p. 277). Cet élargissement semble  
242 soutenu par le fait que les inconsistances, quelle que soit leur nature, vont activer un processus  
243 similaire : l'activation d'une même zone cérébrale (Izuma & Murayama, 2019), le ressenti d'un  
244 affect négatif (Levy et al., 2018) et une motivation pour les mêmes stratégies de régulation  
245 (Randles et al., 2015). Cependant, étendre la portée de la théorie à l'ensemble des situations de  
246 menace risque à nouveau de rendre difficile l'identification de ce qui relève de la théorie et de  
247 ce qui en est écarté, redonnant ainsi jour à plusieurs critiques initiales de la théorie de la  
248 dissonance (e.g., Aronson, 1992 ; Brehm & Cohen, 1962 ; Greenwald & Ronis, 1978).

249 Deuxièmement, le GPMTD propose avec le BIS et le BAS un processus de régulation  
250 en deux temps qui vient apporter un éclairage nouveau sur les études de la TDC s'intéressant  
251 au délai (e.g., Leippe & Eisenstadt, 1994 ; Sénémeaud & Somat, 2009 ; Voisin, Rubens,  
252 N'Gbala, & Gosling, 2013). Le GPMTD prédit en particulier que, si les individus ne résolvent  
253 pas l'inconsistance, alors ils vont progressivement être motivés par des régulations palliatives.  
254 Cette prédiction permet de relier les études montrant que plus le délai est important entre  
255 l'exposition à une inconsistance et la mesure de la régulation, et plus les participants semblent  
256 utiliser des régulations qui ne résolvent pas directement l'inconsistance comme l'oubli (Elkin  
257 & Leippe, 1986 ; Leippe & Eisenstadt, 1999) ou la trivialisisation (Denizeau, Gosling, & Oberlé,  
258 2009).

259 La limite principale au GPMTD est qu'il est fondamentalement théorique : il s'appuie  
260 sur la littérature existante mais n'a encore généré que peu d'études permettant de tester ses  
261 nouvelles prédictions. En particulier, si le modèle intègre bien la TDC et partage une base  
262 similaire, il s'appuie finalement peu sur les études du champ. C'est peut-être la raison pour

263 laquelle, si le GPMTD a généré de nombreuses discussions dans les champs de la consistance  
264 cognitive (e.g., Landau, Kay, & Whitson, 2015 ; Pyszczynski, Solomon, & Greenberg, 2015 ;  
265 Randles et al., 2015 ; Xu & McGregor, 2018), seuls quelques chercheurs dans le champ de la  
266 TDC mentionnent son existence (Harmon-Jones, Harmon-Jones, & Levy, 2015 ; McGregor,  
267 Newby-Clark, & Zanna, 2019 ; Vaidis & Bran, 2019). Notons cependant que les premiers  
268 travaux empiriques s'appuyant sur le GPMDT commencent à émerger et permettront peut-être  
269 de pallier cette limite empirique (e.g., Poppelaars, Bakker, & van Engelen, 2020 ; Reiss, Klackl,  
270 & Jonas, 2020).

271 En conclusion, tout comme l'intégration proposée par le MMM, le GPMTD permet une  
272 prise de recul et une synthèse des similarités entre les différents champs de la consistance  
273 cognitive, avec la perspective d'une possible unification. Il décrit également des aspects  
274 neuronaux qui concordent avec les récentes synthèses du champ de la dissonance cognitive  
275 (Izuma & Murayama, 2019). Enfin, en synthétisant les stratégies de régulations identifiées à  
276 travers les différents champs, le modèle propose aussi un ensemble de conséquences liées à  
277 l'inconsistance qui élargissent le spectre des conséquences de la dissonance cognitive. Les  
278 façons dont la dissonance cognitive affecte les individus en-dehors du laboratoire ont rarement  
279 été étudiées et les régulations synthétisées par le GPMTD suggèrent que de nombreuses  
280 conséquences peuvent être observables. Compte tenu de son intérêt théorique et de son  
281 influence grandissante, il nous semble important de prendre en compte ce modèle et de suivre  
282 ses futurs travaux car ils auront des implications pour la TDC.

### 283 ***Expectancy-Value Model : l'Absence de Besoin de Consistance***

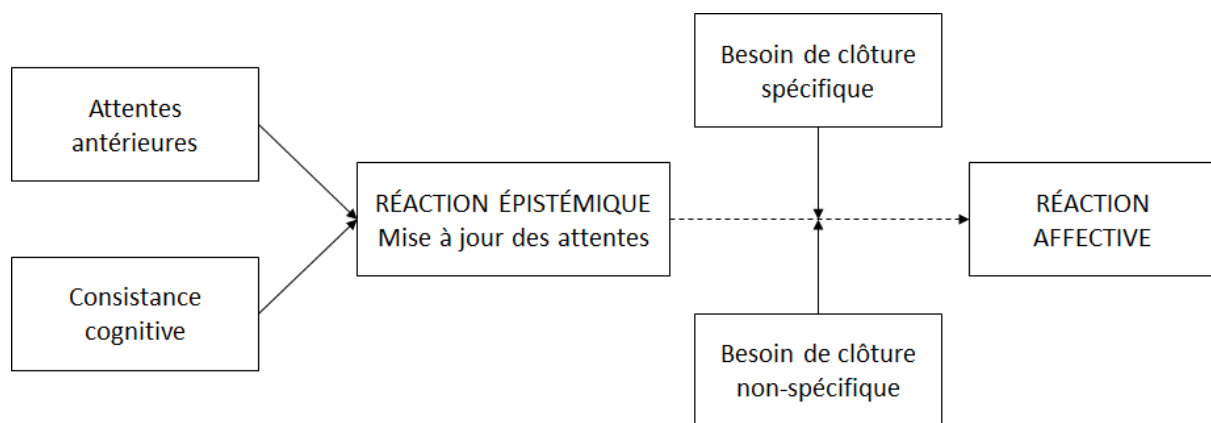
284 L'*Expectancy-Value Model* (EVM) est proposé par Kruglanski et ses collaborateurs  
285 (2018a, 2018b) et se concentre sur les conditions et effets de l'inconsistance. Ce modèle ne  
286 discute que très peu des stratégies de régulation et réinterprète plutôt les effets observés dans la  
287 littérature sous le prisme des attentes et des conséquences qu'ont les inconsistances pour

288 l'individu. Pour ces auteurs, et contrairement à la tradition du champ, il n'existerait pas de  
289 besoin général de consistance. Les individus pourraient parfois même rechercher de  
290 l'inconsistance et en tirer satisfaction (Kruglanski & Shteynberg, 2012). Pour appuyer leurs  
291 propos, ils soulignent une limite majeure à la TDC qui s'est quasi-exclusivement intéressée à  
292 des inconsistances négatives (i.e., des « *mauvaises nouvelles* »), ce qui induit une variable  
293 confondue.

294 Selon Kruglanski et Shteynberg (2012), les individus vont réagir différemment aux  
295 inconsistances selon qu'elles remettent en question des attentes désirables ou indésirables.  
296 Ainsi, lorsque l'individu reçoit une information inconsistante avec une attente désirable (e.g.,  
297 un échec au lieu d'une réussite), il ressent un affect négatif. À l'inverse, lorsque l'individu reçoit  
298 une information inconsistante avec une attente indésirable (e.g., une réussite au lieu d'un  
299 échec), il ressent alors un affect positif. En accord avec leur proposition, plusieurs études  
300 montrent que s'attendre à un feedback négatif mais en recevoir un positif génère un affect positif  
301 (Golub, Gilbert, & Wilson, 2009 ; Ilgen & Gunn, 1976 ; Sjastad, Baumeister, & Ent, 2016).  
302 Cela vient contredire la TDC qui prédirait plutôt un éveil inconfortable suite à l'inconsistance  
303 (Aronson & Carlsmith, 1962 ; Carlsmith & Aronson, 1963 ; Keisner, 1969). Pour l'EVM, la  
304 désirabilité des connaissances est donc primordiale et détermine la réaction de l'individu face  
305 à l'inconsistance.

306 Kruglanski et ses collaborateurs (2018a) considèrent également que les réactions face à  
307 une inconsistance dépendent de deux autres éléments : le besoin de clôture et l'importance  
308 subjective de l'inconsistance. Les personnes qui ont un haut besoin de clôture recherchent un  
309 environnement stable et prédictible (Kruglanski, Webster & Klem, 1993). En conséquence, ils  
310 devraient ressentir un affect négatif lorsqu'ils sont face à une information qui réduit leurs  
311 certitudes, et ce même si cette inconsistance amène une issue favorable. Par exemple, les  
312 personnes ayant un haut besoin de clôture ressentent un affect négatif lorsqu'elles pensent avoir

313 échoué à une tâche et qu’elles reçoivent un feedback positif (Kruglanski et al., 2018a). Selon  
 314 les auteurs, ce besoin de clôture peut être spécifique ou non-spécifique. Un besoin de clôture  
 315 spécifique indique que l’individu a une préférence pour une modalité particulière d’un thème.  
 316 Par exemple, des candidats à un entretien d’embauche peuvent nettement préférer apprendre  
 317 qu’ils ont réussi l’entretien plutôt que d’apprendre qu’ils l’ont échoué. À l’inverse, un besoin  
 318 de clôture non-spécifique indique que l’individu a besoin d’informations précises sur un objet  
 319 indépendamment de leurs modalités. Par exemple, un recruteur peut vouloir fortement savoir si  
 320 un candidat est adéquat pour un poste, sans pour autant avoir une préférence pour la réponse.  
 321 En conséquence, selon leur besoin de clôture, les individus peuvent être motivés à acquérir ou  
 322 à éviter des informations supplémentaires. L’EVM propose donc une réponse différente selon  
 323 la désirabilité de l’information inconsistante (i.e., réaction épistémique) et du besoin de clôture  
 324 (voir Figure 2).



326 Figure 2. Schéma du modèle proposé par Kruglanski et al. (2018a). / Schema of the model  
 327 proposed by Kruglanski et al. (2018a).

328  
 329 Kruglanski et ses collaborateurs (2018a) insistent sur l’importance subjective de  
 330 l’information pour l’individu et rejoignent en cela une proposition du modèle de Festinger  
 331 (1957). Une inconsistance concernant un but ou un sujet important pour l’individu (e.g.,  
 332 apprendre que son train est annulé) aura plus d’impact qu’une inconsistance concernant un sujet  
 333 moins important (e.g., apprendre que le train suivant est annulé). À l’instar de Festinger (1957),

334 ils considèrent qu'une inconsistance sans importance ne devrait pas entraîner d'affect négatif.  
335 En particulier, ils considèrent que les inconsistances triviales telles que celles utilisées par le  
336 MMM (e.g., cartes aux couleurs inversées ; Proulx & Major, 2013) ne devraient pas être  
337 suffisantes pour observer des affects négatifs en raison de leur faible importance pour  
338 l'individu. Ce point en particulier est source d'interrogations car plusieurs études suggèrent que  
339 des inconsistances sans importance pour l'individu peuvent générer un affect négatif, ce qui  
340 questionne les conditions minimales nécessaires pour éveiller l'état de dissonance cognitive  
341 (Harmon-Jones & Harmon-Jones, 2018 ; Levy et al., 2018).

342 En conclusion, l'EVM questionne certains présupposés de la TDC en interrogeant sur  
343 la nature de l'inconsistance et sur la variabilité de ses effets. Le modèle réinsiste à la fois sur  
344 les conséquences et sur l'importance des inconsistances, des variables censées être centrales  
345 pour la TDC (Festinger, 1957) mais qui restent peu étudiées. Notons cependant que, si l'EVM  
346 vise à prédire l'éveil émotionnel qui sera évoqué, il présente une limite en ce qu'il n'aborde  
347 presque pas la suite du processus et la façon dont l'inconsistance et l'éveil seront régulés par  
348 l'individu.

#### 349 ***Modèle des Conflits Psycho-Logiques : Raffinement de la Théorie Initiale***

350 Gawronski soutient de son côté un retour à la théorie initiale en insistant sur la  
351 consistance cognitive comme motivation primaire et en s'appuyant sur le principe de  
352 propositions logiques pour définir l'inconsistance (Gawronski, 2012 ; voir aussi Brannon &  
353 Gawronski, 2018). Gawronski et Brannon (2019) reprennent ainsi le modèle de Festinger sans  
354 en changer le cœur : le traitement d'une inconsistance va générer un sentiment aversif de  
355 dissonance qui va motiver une régulation. Ils redéfinissent cependant la notion de "cognition"  
356 en y intégrant un contenu propositionnel pour placer l'émergence des inconsistances sous  
357 l'angle de la logique. Les cognitions sont alors des croyances mentales sur *ce qui est* ou sur *ce*  
358 *qui n'est pas* (i.e. sur *ce qui est vrai* ou sur *ce qui est faux*) et l'état de dissonance cognitive

359 survient lorsqu'un conflit logique est détecté entre ces croyances (Gawronski & Strack, 2004).  
360 Gawronski insiste également sur la subjectivité de l'inconsistance : tout repose sur les  
361 croyances et les relations logiques qu'établit l'individu, celles-ci pouvant être fausses. En  
362 d'autres termes, l'individu peut subjectivement détecter des inconsistances là où il n'y en a  
363 objectivement pas (voir aussi Johnson-Laird, Legrenzi, & Girotto, 2004).

364         Au-delà de ces aspects définitionnels, la vision de Gawronski se distingue d'une vision  
365 classique de la TDC dans sa conception de ce qui génère la dissonance. Festinger (1957), tout  
366 comme une grande partie des auteurs à sa suite, considère que la dissonance survient à la suite  
367 d'un conflit entre deux cognitions incompatibles. Pour Gawronski, en revanche, la dissonance  
368 est le plus souvent due à un conflit entre au moins trois cognitions. Par exemple, dans le cadre  
369 des préjugés, il donne l'exemple suivant (Gawronski, Brochu, Sritharan, & Strack, 2012,  
370 p. 254) : (a) *les Allemands sont bien ordonnés* ; (b) *Bertram est désordonné* ; (c) *Bertram est*  
371 *allemand*. Ceci l'amène ainsi à considérer que « contrairement à l'intérêt de Festinger (1957)  
372 pour la relation entre deux éléments cognitifs, l'inconsistance est le plus souvent le résultat de  
373 plus de deux croyances propositionnelles » (Gawronski & Brannon, 2019, p. 2). En d'autres  
374 termes : A n'est inconsistant avec B que si C. Une vision similaire a en réalité déjà été abordée  
375 par Aronson (1969, 1992) lorsqu'il établit que le comportement de fumer n'est inconsistant  
376 avec la croyance que fumer génère un cancer que si l'individu a la motivation de rester en bonne  
377 santé. Cette approche a été à l'origine de toute une tradition liée au soi dans la dissonance (e.g.,  
378 Girandola, 2000 ; Stone & Cooper, 2001). Le modèle des conflits psycho-logiques va quant à  
379 lui plus loin car il ne restreint pas la troisième cognition au concept de soi.

380         Cette vision en trois cognitions est importante pour l'étude de la régulation car elle  
381 augmente le nombre de cognitions qui peuvent être modifiées pour résoudre la dissonance. Par  
382 exemple, écrire un essai contre-attitudinal implique à la fois d'avoir une attitude sur un sujet ;  
383 de considérer qu'on ne doit pas défendre ce qui va à l'encontre de ses attitudes ; et enfin d'écrire

384 un essai allant à l'encontre de cette attitude. Jusqu'à présent, les chercheurs ont beaucoup étudié  
385 les régulations sur l'attitude initiale ou sur le comportement, comme le changement d'attitude  
386 ou la trivialisation, mais il apparaît que les individus peuvent aussi réguler en considérant qu'il  
387 n'est pas inconsistant de soutenir ce à quoi on est opposé. C'est peut-être d'ailleurs ce qu'il se  
388 passe lorsque les individus trouvent une justification à leur comportement inconsistant.

389 Tout comme le MMM et le GPMTD, Gawronski formalise l'idée que les régulations  
390 peuvent cibler aussi bien les cognitions inconsistantes que l'éveil aversif lui-même. L'individu  
391 peut donc modifier les cognitions pour résoudre l'inconsistance ou bien utiliser des stratégies  
392 palliatives pour simplement réduire l'état de dissonance (e.g., l'affirmation de soi). Selon lui,  
393 ce point est particulièrement important car, compte tenu du nombre de stratégies disponibles  
394 pour réguler l'état de dissonance, il est erroné de postuler l'absence de l'état sur la seule base  
395 de l'absence d'utilisation d'une seule stratégie de régulation. En d'autres termes, constater que  
396 les individus n'utilisent pas une stratégie de régulation ne permet pas de déterminer si c'est  
397 parce que ces individus n'ont pas ressenti de dissonance ou si c'est parce qu'ils ont utilisé une  
398 autre stratégie de régulation (voir aussi Devine et al., 2019 ; Vaidis & Bran, 2019).

399 Par sa formalisation, le modèle des conflits psycho-logiques de Gawronski, sans  
400 modifier l'essence de la théorie, nous paraît être à la fois l'approche la plus moderne et la plus  
401 proche de Festinger (1957). Il permet de préciser les propositions initiales de la TDC (e.g.,  
402 définition des cognitions, nombre de cognitions impliquées) et insiste sur les limites  
403 méthodologiques du champ. Il contribue aussi au mouvement amorcé par les précédentes  
404 révisions de la théorie (e.g., Beauvois & Joule, 1996 ; Harmon-Jones, 1999) en confirmant  
405 l'intérêt de revenir vers la vision princeps de Festinger (1957) tout en actualisant certains  
406 concepts.

407 En définitive, tous les développements que nous avons présentés se sont construits sur  
408 les bases de la TDC. Ils ne modifient pas fondamentalement la théorie mais lui apportent de

409 nouvelles perspectives, proposent des regroupements théoriques, des précisions quant à l'éveil,  
 410 ou encore de nouvelles possibilités de régulations (voir Tableau II). Ces perspectives présentent  
 411 de nouvelles opportunités pour la TDC mais viennent également remettre en question ses  
 412 certitudes et invitent à ré-évaluer plusieurs hypothèses clés. Ces hypothèses sont des questions  
 413 de recherche centrales pour la théorie qui ont déjà été discutées par le passé, mais sans atteindre  
 414 de réponse satisfaisante à ce jour. S'ils ne font parfois que souligner ces questions, les modèles  
 415 que nous avons présentés apportent aussi de nouvelles hypothèses, procédures et résultats qui  
 416 peuvent servir à leur étude.

417  
 418 Tableau II. Principales similitudes et différences entre les modèles présentés / Main  
 419 similarities and differences between the presented models.

	Dissonance Cognitive	Meaning Maintenance Model	General Process Model	Expectancy- Value Model	Modèle des Conflits Psycho- Logiques
Source clé	Festinger, 1957	Proulx & Inzlicht, 2012	Jonas et al., 2014	Kruglanski et al., 2018a	Gawronski & Brannon, 2019
Déclencheur	Inconsistance entre deux cognitions	Perte de sens, menace existentielle, violation des attentes, incertitude...	Menace (i.e., inconsistance)	Inconsistance indésirable	Inconsistance logique entre plusieurs propositions
État affectif	État de dissonance cognitive	Éveil aversif	Éveil anxieux	Réaction variable selon désirabilité et besoin de clôture	État de dissonance cognitive
Régulations principales*	Inconsistance : Changement Renforcement Trivialisation	Inconsistance : Accommodation Assimilation  Palliatives : Affirmation Abstraction Assemblage	Inconsistance  Palliatives : Concrète / abstraite Individuelle / sociale	Inconsistance : Mise à jour de l'attente	Inconsistance : Changement, Renforcement Trivialisation  Palliatives

420 \* Note : si presque tous les auteurs abordent les notions de régulations centrées sur l'inconsistance et de  
421 régulations palliatives, tous ne décrivent pas les stratégies utilisées au sein de ces deux catégories. /  
422 Note: if almost all authors categorize regulations aiming the inconsistency and palliative regulations,  
423 not all of them describe the strategies that can be used within these categories.

## 424 **Renouveau Théorique, Anciennes Questions**

### 425 ***Quelle Est la Nature de l'État de Dissonance Cognitive ?***

426 Dans la littérature, l'exposition à une inconsistance génère un état spécifique, désigné  
427 par *état de dissonance cognitive* pour la TDC. Cet état spécifique a été défini comme un  
428 inconfort psychologique (Elliot & Devine, 1994 ; Festinger, 1957), un état de tension (Croyle  
429 & Cooper, 1983 ; Kruglanski & Shteynberg, 2012), une sensation déplaisante (Harmon-Jones,  
430 2000) et un éveil aversif (Proulx et al., 2012). À partir de ces définitions, il est difficile  
431 d'identifier si l'état de dissonance cognitive est une émotion unique et spécifique ou s'il s'agit  
432 d'un affect négatif indifférencié, et peu de chercheurs se sont véritablement penchés sur ces  
433 aspects émotionnels (Bran & Vaidis, 2020 ; Devine et al., 2019 ; Elliot & Devine, 1994). Les  
434 émotions renvoient à des patterns de perceptions, de sensations, de changements  
435 physiologiques, d'actions et de communications qui arrivent en réponse à un événement dans  
436 notre environnement (Keltner & Gross, 1999 ; Niedenthal & Ric, 2017). Aujourd'hui, à partir  
437 de cette définition, il existe trois façons de considérer l'état de dissonance cognitive.

438 La première conception est celle implicitement adoptée par la littérature : considérer  
439 l'état de dissonance cognitive comme associé à un même pattern affectif, caractérisé par un  
440 éveil à valence négative (e.g., un inconfort psychologique). Cependant, les études mettent en  
441 lumière des affects différents et mesurer l'état de dissonance semble souvent relever d'un choix  
442 pratique plus que théorique. Par exemple, Zanna et Cooper (1974) vont se concentrer sur le  
443 ressenti de *tension* tandis que Elliot et Devine (1994) vont écarter cet item de leur mesure de  
444 dissonance. Aussi, en utilisant le même outil de mesure, les auteurs s'appuient sur des items

445 différents pour identifier l'état de dissonance cognitive lui attribuant de fait une nature  
446 différente (e.g., Holland, Meertens, & van Vugt, 2002 ; Matz & Wood, 2005 ; Pelt & Fointiat,  
447 2018 ; Priolo et al., 2016). Les récents modèles intégratifs continuent de considérer l'existence  
448 d'un ressenti commun mais soulignent qu'il est encore mal identifié et le décrivent d'ailleurs  
449 différemment (Jonas et al., 2014 ; Proulx & Inzlicht, 2012). Enfin, cette vision d'un éveil négatif  
450 commun semble contredite par les études suggérant que les inconsistances peuvent générer une  
451 valence positive (voir Kruglanski et al., 2018a). Par conséquent, s'il existe un pattern spécifique  
452 lié à l'état de dissonance, ses caractéristiques n'ont pas encore été identifiées.

453 Une seconde approche est de considérer que différentes situations inconsistantes  
454 génèrent différentes émotions et différentes régulations (voir Devine et al., 2019 ; Gawronski  
455 & Brannon, 2019 ; Higgins, 1987). L'état de dissonance ne renvoie alors pas à une nature propre  
456 mais dépend des antécédents et du contexte. Par exemple, il semble intuitif de considérer que  
457 les inconsistances liées au soi vont générer des affects liés au soi (e.g., colère envers soi-même)  
458 tandis que les inconsistances positives pourront générer des affects positifs (Kruglanski et al.,  
459 2018a). Cette proposition rejoint en partie les propositions du *New Look* (Cooper & Fazio,  
460 1984) qui considère que la dissonance se traduit par un éveil initialement neutre qui sera par la  
461 suite catégorisé différemment selon le contexte. Cette vision se rapproche également des  
462 approches constructivistes des émotions qui proposent que les individus vont construire et  
463 exprimer leurs ressentis en fonction de leur interprétation du contexte dans lequel ils sont  
464 (Barrett, 2006). Cette approche est encore peu présente dans le champ de la littérature, et elle  
465 laisse encore un questionnement sur la possible existence d'un éveil spécifique lié à  
466 l'inconsistance - tel un signal de l'inconsistance - et sur les caractéristiques de cet éveil (e.g.,  
467 Cooper & Fazio, 1984).

468 Enfin, une dernière approche consiste à envisager que l'état de dissonance cognitive se  
469 conforme aux critères mêmes d'une émotion. En effet, si une émotion est considérée comme

470 des réponses de l'organisme associées à un processus favorisant l'émergence de réponses  
471 cognitives et comportementales, pourquoi ne pas considérer la dissonance comme une émotion  
472 à part entière ? La difficulté de cette approche réside dans l'absence de mot permettant pour  
473 désigner l'émotion dissonance : les individus n'auraient pas de *signifiant* pour exprimer leur  
474 ressenti face aux inconsistances (Bonniot-Cabanac, Cabanac, Fontanari, & Perlovsky, 2012 ;  
475 Perlovsky & Schoeller, 2019). En conséquence, l'incapacité pour un participant à exprimer  
476 ressentir "de la dissonance" complique la mesure de l'état et explique les difficultés à s'accorder  
477 sur sa nature. S'il est encore trop tôt pour déterminer laquelle de ces approches correspond le  
478 plus à la réalité, ces questions sont importantes pour comprendre la nature de l'état de  
479 dissonance cognitive.

#### 480 *Quelles Sont les Conditions Minimales au Processus ?*

481 La plupart des chercheurs s'accordent pour placer l'inconsistance à la base de la théorie.  
482 Cependant, il y a un désaccord sur les caractéristiques que doit avoir cette inconsistance pour  
483 déclencher le processus. Selon certains théoriciens, cette inconsistance doit être liée à un  
484 comportement émis librement par l'individu (e.g., Beauvois & Joule, 1996), doit menacer le soi  
485 (Aronson, 1969, 1992) ou doit conduire à une issue défavorable (e.g., Cooper & Fazio, 1984).  
486 À l'inverse, d'autres considèrent que toute inconsistance peut déclencher le processus (e.g.,  
487 Harmon-Jones, 2004 ; Vaidis & Gosling, 2011). En particulier, l'exposition à des inconsistances  
488 minimales, aussi appelées inconsistances triviales (Kruglanski et al., 2018a) ou inconsistances  
489 simples (Levy et al., 2018) pourrait être suffisant. Cette proposition est notamment soutenue et  
490 testée par les théoriciens du MMM. Par exemple, Proulx et Major (2013) ont montré que voir  
491 des cartes à jouer dont les couleurs sont inversées (i.e., des cartes de cœur noires) est suffisant  
492 pour motiver des comportements de régulation. D'autres études ont montré que l'exposition à  
493 des inconsistances minimales était suffisante pour générer un éveil physiologique (Proulx et al.,

494 2017 ; Renaud & Blondin, 1997 ; Slegers et al., 2015), un affect négatif (Fritz & Dreisbach,  
495 2013 ; Levy et al., 2018) et des comportements de régulation (Proulx & Heine, 2006, 2008,  
496 2009).

497         Cependant, deux éléments viennent mitiger les conclusions que l'on peut tirer des études  
498 minimales. Premièrement, il n'est pas toujours aisé de distinguer si l'inconsistance seule est  
499 vraiment responsable de ces effets ou si d'autres facteurs peuvent intervenir, comme un manque  
500 de fluence (voir Winkielman, Huber, Kavanagh, & Schwarz, 2012) ou un effort cognitif plus  
501 important (Botvinick, Cohen, & Carter, 2004). Deuxièmement, certaines études présentent des  
502 résultats contradictoires. Les études du MMM qui utilisent des inconsistances minimales  
503 n'observent pas d'affect négatif dans leurs résultats, ce qui a conduit Proulx (2018) à  
504 questionner le rôle de l'affect dans le processus. De façon similaire, Kruglanski et al. (2018a)  
505 n'ont pas trouvé d'affect dans une expérience minimale et rejettent l'idée que des inconsistances  
506 minimales peuvent déclencher le processus. Cependant, il est possible que ces résultats soient  
507 dus au manque de sensibilité des instruments de mesure. Par exemple, les études du MMM  
508 s'appuient sur le PANAS qui a été plusieurs fois critiqué pour son manque de sensibilité  
509 (Kruglanski et al., 2018b ; Harmon-Jones & Harmon-Jones, 2018). À l'inverse, les études qui  
510 rapportent des résultats significatifs s'appuient presque toutes sur des mesures implicites de  
511 l'affect, qui sont peut-être plus sensibles dans ce contexte (Fritz & Dreisbach, 2013 ; Levy et  
512 al., 2018). Ces problématiques peuvent également être liées aux questionnements précédents  
513 portant sur la nature de l'état de dissonance. De notre point de vue, si les inconsistances  
514 minimales sont suffisantes pour déclencher le processus, il est probable qu'elles produisent des  
515 effets de faible amplitude qui nécessitent d'être mesurés de façon précise (voir aussi Bran &  
516 Vaidis, sous presse). En définitive, si encore peu d'études se sont intéressées au champ des  
517 inconsistances minimales, elles sont un moyen intéressant de tester si des pré-requis sont  
518 nécessaires pour déclencher le processus ou si toute inconsistance peut suffire.

519 *L'État de Dissonance Cognitive Médiatise-t-Il la Régulation ?*

520           Quelle que soit la nature possible de l'état de dissonance cognitive (cf. précédemment),  
521 celui-ci est généralement placé au cœur de la théorie : c'est lui qui censé motiver les modes de  
522 régulation (Elliot & Devine, 1994 ; Gawronski & Brannon, 2019 ; Jonas et al., 2014). Malgré  
523 sa place centrale, son rôle de médiateur reste questionné, certains le considérant plutôt comme  
524 une conséquence secondaire du processus (Proulx, 2018 ; voir aussi Kenworthy, Miller, Collins,  
525 Read, & Earleywine, 2011) ou questionnant même son existence (e.g., Zastrow, 1969).

526           La plupart des études qui s'intéressent à cette médiation intègrent des mesures d'affect  
527 auto-rapportés à leur protocole. Ces mesures d'affect corrèlent parfois avec les mesures de  
528 régulations (Kidd & Berkowitz, 1976 ; Matz & Wood, 2005 ; mais voir Burris, Harmon-Jones,  
529 & Tarpley, 1997 ; Elliot & Devine, 1994) mais aucune médiation statistique n'a pu être mise  
530 en évidence (Harmon-Jones, 2000 ; Norton, Monin, Cooper, & Hogg, 2003 ; Rhodewalt &  
531 Comer, 1979 ; Simmons & Brandon, 2007). Les études s'appuyant sur des mesures  
532 physiologiques aboutissent aux mêmes conclusions : peu voire pas de médiation de l'éveil  
533 physiologique sur les mesures de régulation (e.g., Harmon-Jones, Gerdjikov, & Harmon-Jones,  
534 2008).

535           À notre connaissance, une seule étude à ce jour a testé, avec succès, une médiation  
536 expérimentale en utilisant le paradigme de fausse-attribution. Dans ce paradigme, les  
537 participants sont exposés à une source réelle ou fictive susceptible d'augmenter ou de réduire  
538 leur éveil physiologique (e.g., stimulation visuelle). En situation de dissonance, ils peuvent  
539 alors attribuer à tort l'éveil lié à la dissonance à cette source. En fonction des circonstances, une  
540 source perçue comme accentuant ou réduisant l'éveil physiologique va respectivement réduire  
541 ou augmenter l'usage d'une stratégie de régulation (e.g., Zanna & Cooper, 1974). Dans l'étude  
542 de Cooper et al. (1978), des participants convaincus d'avoir reçu un placebo recevaient en  
543 réalité un psychoactif relaxant ou stimulant. Ceux ayant consommé un véritable relaxant ne

544 montraient pas de signes de changement d'attitude après avoir rédigé un essai contre-attitudinal,  
545 tandis que ceux qui avaient consommé un stimulant utilisaient davantage cette régulation par  
546 rapport à une troisième condition contrôle ayant reçu un véritable placebo. Si cette étude établit  
547 un lien indéniable entre l'éveil et l'usage des stratégies de régulation, elle n'a pu tester qu'un  
548 seul paradigme et qu'une seule modalité de régulation, et il est par exemple possible que les  
549 participants en situation relaxante aient régulé autrement leur état de dissonance (e.g., via la  
550 trivialisation).

551 L'ensemble de ces études ne permet donc pas de conclure avec certitude sur le rôle  
552 médiateur de l'état de dissonance et les derniers développements soulignent d'ailleurs ce point  
553 (Gawronski & Brannon, 2019 ; Park, 2010 ; Proulx, 2018). Il est possible que les résultats  
554 négatifs soient dus à des limites méthodologiques : faible sensibilité des instruments de mesure  
555 (Harmon-Jones et al., 2011) ; mesure de l'affect après le début du processus de régulation ; ou  
556 encore interaction entre la mesure de l'affect et le processus de régulation (Pennebaker, 1989 ;  
557 Pyszczynski, Greenberg, Solomon, Sideris, & Stubing, 1993). D'autres études sont donc  
558 nécessaires pour confirmer ou infirmer l'hypothèse de médiation.

### 559 *Comment Prédire les Modes de Régulation ?*

560 Les stratégies de régulation, et notamment le changement d'attitude, ont grandement  
561 participé à la notoriété de la TDC. Pour autant, les prédictions que l'on peut faire sur l'usage  
562 des stratégies de régulation restent assez limitées et ont été au cœur de plusieurs critiques  
563 anciennes (Weick, 1965 ; Zastrow, 1969). Plusieurs modèles théoriques proposent des pistes de  
564 réponse. Festinger (1957) prédit que la réduction s'orientera vers la cognition la moins  
565 résistante, c'est à dire vers la cognition la plus simple à changer (voir aussi Hardyck & Kardush,  
566 1968). Dans une revue étendue des modes de régulation, McGrath (2017) identifie neuf facteurs  
567 pouvant influencer le choix d'un mode de régulation : la disponibilité, les probabilités de succès,  
568 l'effort nécessaire, les habitudes, l'importance de la dissonance, le type d'induction, l'état

569 affectif, le contexte de l'inconsistance et l'habituatation à la dissonance. Vaidis et Bran (2018)  
570 insistent de leur côté sur le rôle de la résistance et de l'importance des cognitions. Ainsi, si  
571 l'inconsistance est de faible importance, il est probable que l'individu recourt à des stratégies  
572 cognitivement peu coûteuses, comme l'oubli ou l'utilisation de régulations palliatives (Hardyck  
573 & Kardush, 1968 ; Leippe & Eisenstadt, 1999). Lorsque l'inconsistance est plus importante, les  
574 études empiriques montrent que les individus vont utiliser la première stratégie qui leur est  
575 présentée pour réduire la dissonance (Denizeau et al., 2009 ; Götz-Marchand, Götz, & Irle, 1974  
576 ; Simon, Greenberg, & Brehm, 1995). Les développements récents ajoutent que si l'individu ne  
577 peut pas résoudre le conflit directement, par exemple si les inconsistances impliquées sont trop  
578 résistantes ou si elles ne sont pas consciemment accessibles, il va alors utiliser des modes  
579 palliatifs visant à réduire l'éveil (Gawronski & Brannon, 2019 ; Jonas et al., 2014 ; Proulx et  
580 al., 2012).

581 Si les modèles théoriques sont nombreux, ils ne sont étayés que par très peu de résultats  
582 empiriques à ce jour. De plus, la plupart des recherches menées ne permettent pas d'étudier de  
583 manière écologique la réduction de la dissonance, et nous ignorons encore comment les  
584 individus réduisent leur dissonance en-dehors du laboratoire, lorsqu'aucun mode ne leur est  
585 suggéré (Vaidis & Bran, 2018 ; Walster, Berscheid, & Barclay, 1967).

### 586 *Quel Est l'Impact de la Temporalité ?*

587 La question des délais entre l'induction, l'éveil et la régulation est une préoccupation  
588 importante dans la littérature de la TDC mais dont les conclusions sont encore incertaines (voir  
589 notamment Rubens, Gosling, Guillon, & Girandola, 2013). En particulier, la littérature sur la  
590 temporalité présente des propositions et des résultats contradictoires, aussi bien pour l'éveil de  
591 la dissonance que pour sa régulation.

592 Concernant l'éveil, Cooper et Fazio (1984) postulent que la dissonance se traduit par un  
593 éveil initialement indifférencié, qui n'est attribué négativement que par la suite. Dans cette

594 veine, Martinie et ses collègues (2013) ont mesuré l'activité du muscle corrugateur du sourcil -  
595 consensuellement considéré comme un signe d'affect négatif - pendant que leurs participants  
596 rédigeaient un essai contre-attitudinal. Leurs résultats semblent attester qu'il y a un délai  
597 d'environ deux minutes lors de l'écriture de l'essai avant d'observer une activité accrue, ce qui  
598 corrobore l'hypothèse d'un éveil initialement indifférencié. De manière contradictoire, Elliot et  
599 Devine (1994) observent des affects négatifs auto-rapportés dès l'acceptation du comportement  
600 contre-attitudinal et, par conséquent, avant même sa réalisation. Il est possible que l'acceptation  
601 du comportement inconsistant génère un premier éveil négatif, qui est ensuite régulé jusqu'à ce  
602 que la rédaction de l'essai provoque un second éveil. L'existence d'un premier éveil semble  
603 corroborée par les études sur la *surprise*, qui utilisent fréquemment des stimuli inconsistants  
604 avec les attentes des individus. Ces études indiquent que les stimuli surprenants éveillent  
605 immédiatement un éveil négatif qui est ensuite réattribué en fonction du contexte (Noordewier  
606 & Breugelmans, 2013 ; Noordewier, Topolinski, & van Dijk, 2016).

607         Concernant l'influence du délai sur la régulation, la théorie radicale de la dissonance  
608 cognitive suggère que le changement d'attitude sera plus fort juste après l'acceptation d'une  
609 tâche problématique (e.g., Beauvois, Bungert, & Mariette, 1995), notamment parce que la  
610 réalisation de la tâche serait une cognition consistante avec le comportement d'acceptation,  
611 considéré comme la cognition génératrice pour cette théorie (Beauvois & Joule, 1996). Cette  
612 vision semble soutenue par les résultats de Denizeau et collaborateurs (2009) qui observent une  
613 diminution du recours au changement d'attitude quelques minutes après la rédaction d'un essai  
614 contre-attitudinal. Ils observent aussi que les participants recourent alors davantage à d'autres  
615 modes de régulation (i.e., la *trivialisation*, voir aussi Leippe & Eisenstadt, 1994). Enfin, notons  
616 que parmi les développements théoriques que nous avons présentés plus haut, le GPMTD et le  
617 MMM soutiennent tous deux l'existence d'un processus de régulation en deux temps (Jonas et  
618 al., 2014 ; Sleegers & Proulx, 2015). La détection d'une inconsistance activerait d'abord le BIS

619 et des réponses proximales puis, si l'inconsistance n'est pas résolue, activerait le BAS et des  
620 réponses distales. Ceci impliquerait donc des stratégies de régulations différentes en fonction  
621 du système activé. Il est par ailleurs possible que le délai ait également d'autres conséquences  
622 impactant la régulation, par exemple une plus grande prise de conscience par les individus de  
623 leur attitude initiale (Sénémeaud, Girandola, Georget, & Salès-Wuillemin, 2013). Cependant,  
624 cette influence reste encore trop peu examinée dans la littérature.

### 625 *La Dissonance Est-Elle Interculturelle ?*

626 Plusieurs auteurs ont questionné la portée culturelle de la dissonance cognitive. Par  
627 exemple, après avoir découvert que des Japonais ne recourent pas à la traditionnelle  
628 rationalisation du choix après une décision difficile, Heine et Lehman (1997) ont suggéré que  
629 le phénomène même de dissonance cognitive était plus fort chez les populations nord-  
630 américaines. Aujourd'hui, le consensus est que la construction de soi de l'individu joue un rôle  
631 déterminant dans son ressenti de la dissonance (Kokkoris & Kühnen, 2014). Comparativement  
632 aux cultures individualistes, les cultures collectivistes possèderaient une construction de soi  
633 plus interdépendante et seraient donc plus sensibles aux inconsistances lorsqu'elles impliquent  
634 des membres de leur groupe mais moins sensibles lorsqu'ils sont seuls (Heine & Lehman,  
635 1997 ; Imada & Kitayama, 2010 ; Kitayama, Snibbe, Markus, & Suzuki, 2004 ; Markus &  
636 Kitayama, 1991).

637 Il s'agit cependant de rester prudent dans les interprétations pour trois grandes raisons.  
638 Premièrement, ces résultats sont basés sur des mesures de la régulation, ce qui ne permet pas  
639 de diagnostiquer une absence de l'état de dissonance (Gawronski & Brannon, 2019 ; Vaidis &  
640 Bran, 2019). Une interprétation alternative est que les populations interdépendantes ressentent  
641 autant de dissonance mais qu'elles la régulent en préférant d'autres stratégies que celles qui  
642 sont mesurées (voir Gawronski et al., 2008 ; Hoshino-Browne et al., 2005). Comme aucune  
643 étude à notre connaissance n'a mesuré et comparé l'état de dissonance ressenti par différentes

644 cultures, il est difficile d'affirmer que des cultures sont plus ou moins sensibles à la dissonance.  
645 Une deuxième limite est que la plupart des études récentes se limitent au paradigme du libre-  
646 choix. Celui-ci met en avant une décision individuelle du participant et a donc plus de chance  
647 d'interagir avec la construction du soi. Les études utilisant d'autres paradigmes sont très  
648 limitées et pour la plupart publiées en japonais. Dans leur revue des études asiatiques publiées,  
649 Heine et Lehman (1997) soulignent des résultats contradictoires et peu concluants sur les autres  
650 paradigmes utilisés au Japon. Des différences pourraient donc exister en fonction des  
651 paradigmes et des appartenances culturelles mais cet élément nécessite d'être examiné. Une  
652 dernière limite est que la construction du soi est souvent seulement mesurée et qu'une seule  
653 étude l'a manipulé expérimentalement (Lee & Jeyaraj, 2014). Si cette étude confirme le rôle de  
654 la construction de soi dans le paradigme du choix, d'autres études devraient utiliser ces  
655 manipulations expérimentales pour préciser les résultats de ce champ. En définitive, si la  
656 dissonance cognitive est bien vécue par différentes cultures, il n'est pas encore clair si elle est  
657 ressentie et régulée par tous de la même manière.

658

## **Conclusion**

659 La TDC est une théorie majeure dans l'histoire de la psychologie et elle continue  
660 d'inspirer de nombreux travaux et réflexions. Elle est l'héritière d'une longue histoire de  
661 révisions et de reformulations dont la tradition se poursuit. Nous en avons synthétisé ici les  
662 derniers développements, en nous focalisant sur les développements théoriques qui ont  
663 accompagné la théorie. Notons également que le champ de la dissonance cognitive a aussi  
664 connu récemment sa première méta-analyse centrée sur le paradigme de l'hypocrisie induite  
665 (Priolo et al., 2019). Outre sa synthèse du champ, cette méta-analyse a également relevé le  
666 manque d'études de l'état de dissonance, ce qui ne lui permet pas de conclure sur les questions  
667 relatives à l'éveil émotionnel.

668 Malgré son ancienneté, la théorie a encore de nombreuses questions de recherche  
669 ouvertes. La liste que nous avons dressée n'est pas exhaustive et nous nous sommes  
670 essentiellement concentrés sur les questions qui concernent la théorie ou le processus. La  
671 plupart de ces questions ont récemment été posées par d'autres chercheurs (e.g., Jonas et al.,  
672 2014 ; Gawronski & Brannon, 2019 ; Proulx et al., 2012) et toutes nous paraissent importantes  
673 pour que le champ puisse progresser. De notre point de vue, les derniers développements  
674 amènent le champ vers une réouverture de la théorie, plus proche de la vision initiale de  
675 Festinger (1957). Les conditions minimales de la dissonance sont rediscutées par les dernières  
676 révisions et les liens entre la dissonance et des théories voisines, parfois fondées sur les bases  
677 de la dissonance, sont réexaminés (e.g., Altinay & Anand, 2019 ; Higgins, 1987 ; Jost & Banaji,  
678 1994 ; Newby-Clark, McGregor, & Zanna, 2002). Cette réouverture peut être extrêmement  
679 riche car de nombreux apports sont à prendre dans ces différentes théories.

680 Toutefois, l'arrivée des modèles unificateurs entraîne aussi des questions sur le futur de  
681 la TDC. Zajonc (1960) prédisait que les théories de la consistance seraient un jour remplacées  
682 par des théories plus abouties qui permettraient de meilleures prédictions. Berkowitz (1992)  
683 observait que de nombreuses théories obtenaient des résultats similaires à la TDC tout en étant  
684 labellisées différemment. Il se demandait alors s'il ne fallait pas modifier le nom de la théorie  
685 par un terme plus général qui permettrait d'inclure l'ensemble de ces théories. Nous sommes  
686 peut-être dans cette période où il est temps de considérer un possible remplacement,  
687 regroupement ou changement de paradigme (Kuhn, 1962). Si ces nouveaux modèles théoriques  
688 ont encore besoin de faire leurs preuves, il nous semble certain que leurs futurs développements  
689 auront des répercussions sur le champ de la dissonance cognitive.

- 691 Altinay, M., & Anand, A. (2019). Neuroimaging gender dysphoria: a novel psychobiological  
692 model. *Brain imaging and behavior*, 1-17. <https://doi.org/10.1007/s11682-019-00121-8>
- 693 Aronson, E. (1969). The theory of cognitive dissonance: A current perspective. Dans L.  
694 Berkowitz (dir.), *Advances in Experimental Social Psychology*, 4 (pp. 2-34), New York,  
695 Academic Press. [https://doi.org/10.1016/S0065-2601\(08\)60075-1](https://doi.org/10.1016/S0065-2601(08)60075-1)
- 696 Aronson, E. (1992). The return of the repressed: Dissonance theory makes a comeback.  
697 *Psychological Inquiry*, 3(4), 303–311. [https://doi.org/10.1207/s15327965pli0304\\_1](https://doi.org/10.1207/s15327965pli0304_1)
- 698 Aronson, E. (2010). Not by Chance Alone: My Life as Social Psychologist. Basic Books.
- 699 Aronson, E., & Carlsmith, J. M. (1962). Performance expectancy as a determinant of actual  
700 performance. *The Journal of Abnormal and Social Psychology*, 65(3), 178–182.  
701 <https://doi.org/10.1037/h0042291>
- 702 Barrett, L. F. (2006). Solving the emotion paradox: Categorization and the experience of  
703 emotion. *Personality and Social Psychology Review*, 10(1), 20-46.  
704 [https://doi.org/10.1207%2Fs15327957pspr1001\\_2](https://doi.org/10.1207%2Fs15327957pspr1001_2)
- 705 Beauvois, J. L., Bungert, M., & Mariette, P. (1995). Forced compliance: Commitment to  
706 compliance and commitment to activity. *European Journal of Social Psychology*, 25(1), 17-  
707 26. <https://doi.org/10.1002/ejsp.2420250103>
- 708 Beauvois, J. L., & Joule, R. V. (1996). A radical dissonance theory. Taylor & Francis.
- 709 Berkowitz, L. (1992). Even more synthesis. *Psychological Inquiry*, 3(4), 312-314.  
710 [https://doi.org/10.1207/s15327965pli0304\\_2](https://doi.org/10.1207/s15327965pli0304_2)
- 711 Bonniot-Cabanac, M.-C., Cabanac, M., Fontanari, J. F., & Perlovsky, L. I. (2012).  
712 Instrumentalizing cognitive dissonance emotions. *Psychology*, 3(12), 1018–1026.  
713 <https://doi.org/10.4236/psych.2012.312153>

714 Botvinick, M. M., Cohen, J. D., & Carter, C. S. (2004). Conflict monitoring and anterior  
715 cingulate cortex: an update. *Trends in cognitive sciences*, 8(12), 539-546.  
716 <https://doi.org/10.1016/j.tics.2004.10.003>

717 Bran, A., & Vaidis, D. C. (2020). On the Characteristics of the Cognitive Dissonance State:  
718 Exploration Within the Pleasure Arousal Dominance Model. *Psychologica Belgica*, 60(1),  
719 86-102. <https://dx.doi.org/10.5334%2Fpb.517>

720 Bran, A., & Vaidis, D. C. (sous presse). Does Minimal Inconsistency Evoke Negative Affect?  
721 Report From 3 Studies Using an Implicit Measure of Emotion. *Psychological Studies*.

722 Brannon, S. M., & Gawronski, B. (2018). In search of a negativity bias in expectancy violation.  
723 *Social Cognition*, 36(2), 199-220. <https://doi.org/10.1521/soco.2018.36.2.199>

724 Brehm, J. W., & Cohen, A. R. (1962). Explorations in cognitive dissonance. John Wiley &  
725 Sons Inc. <https://doi.org/10.1037/11622-000>

726 Bruner, J. S., & Postman, L. (1949). On the perception of incongruity: A paradigm. *Journal of*  
727 *Personality*, 18(2), 206-223. <https://doi.org/10.1111/j.1467-6494.1949.tb01241.x>

728 Burris, C. T., Harmon-Jones, E., & Tarpley, W. R. (1997). "By Faith Alone": Religious  
729 Agitation and Cognitive Dissonance. *Basic and Applied Social Psychology*, 19(1), 17-31.  
730 [https://doi.org/10.1207/s15324834basp1901\\_2](https://doi.org/10.1207/s15324834basp1901_2)

731 Burke, B. L., Martens, A., & Faucher, E. H. (2010). Two decades of terror management theory:  
732 A meta-analysis of mortality salience research. *Personality and Social Psychology Review*,  
733 14(2), 155-195.

734 Carlsmith, J. M., & Aronson, E. (1963). Some hedonic consequences of the confirmation and  
735 disconfirmation of expectancies. *The Journal of Abnormal and Social Psychology*, 66(2),  
736 151-156. <https://doi.org/10.1037/h0042692>

737 Chapanis, N. P., & Chapanis, A. (1964). Cognitive dissonance: Five years later. *Psychological*  
738 *Bulletin*, 61(1), 1-22. <https://doi.org/10.1037/h0043457>

739 Cooper, J., & Fazio, R. H. (1984). A new look at dissonance theory. *Advances in Experimental*  
740 *Social Psychology*, 17, 229-266. [https://doi.org/10.1016/S0065-2601\(08\)60121-5](https://doi.org/10.1016/S0065-2601(08)60121-5)

741 Cooper, J., Zanna, M. P., & Taves, P. A. (1978). Arousal as a necessary condition for attitude  
742 change following induced compliance. *Journal of Personality and Social Psychology*,  
743 36(10), 1101. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.36.10.1101>

744 Croyle, R. T., & Cooper, J. (1983). Dissonance arousal: Physiological evidence. *Journal of*  
745 *Personality and Social Psychology*, 45, 782-791. [https://doi.org/10.1037/0022-](https://doi.org/10.1037/0022-3514.45.4.782)  
746 [3514.45.4.782](https://doi.org/10.1037/0022-3514.45.4.782)

747 Denizeau, M., Gosling, P., & Oberlé, D. (2009). L'effet de l'ordre et du délai sur l'usage de  
748 trois modes de réduction de la dissonance cognitive: le changement d'attitude, la  
749 trivialisation et le déni de responsabilité. *L'Année Psychologique*, 109(4), 629-654.  
750 <https://doi.org/10.4074/S0003503309004035>

751 Devine, P. G., & Brodish, A. B. (2003). Modern Classic in Social Psychology. *Psychological*  
752 *Inquiry*, 14, 196-202. [https://doi.org/10.1207/S15327965PLI1403&4\\_3](https://doi.org/10.1207/S15327965PLI1403&4_3)

753 Devine, P. G., Tauer, J. M., Barron, K. E., Elliot, A. J., Vance, K. M., & Harmon-Jones, E.  
754 (2019). *Moving beyond attitude change in the study of dissonance-related processes: An*  
755 *update on the role of discomfort*. Dans E. Harmon-Jones (Dir.), *Cognitive dissonance:*  
756 *Reexamining a pivotal theory in psychology* (p. 247–269). American Psychological  
757 Association. <https://doi.org/10.1037/0000135-012>

758 Elkin, R. A., & Leippe, M. R. (1986). Physiological arousal, dissonance, and attitude change:  
759 Evidence for a dissonance–arousal link and a “don't remind me” effect. *Journal of*  
760 *Personality and Social Psychology*, 51, 55–65. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.51.1.55>

761 Elliot, A., & Devine, P. (1994). On the motivational nature of cognitive dissonance: Dissonance  
762 as psychological discomfort. *Journal of Personality and Social Psychology*, 67, 382-394.  
763 <https://psycnet.apa.org/doi/10.1037/0022-3514.67.3.382>

764 Festinger, L. (1957). *A theory of cognitive dissonance*. Stanford University Press.

765 Festinger, L. (2017). *Une théorie de dissonance cognitive*. (D. C. Vaidis, Trad.) EnrickB  
766 Edition (Œuvre originale publiée en 1957).

767 Fointiat, V., Girandola, F., & Gosling, P. (2013). La dissonance cognitive: Quand les actes  
768 changent les idées. Armand Colin.

769 Forstmann, M., & Sagioglou, C. (2020). Religious concept activation attenuates cognitive  
770 dissonance reduction in free-choice and induced compliance paradigms. *The Journal of*  
771 *Social Psychology*, 160(1), 75-91. <https://doi.org/10.1080/00224545.2019.1609400>

772 Fried, C. B., & Aronson, E. (1995). Hypocrisy, misattribution, and dissonance reduction.  
773 *Personality and Social Psychology Bulletin*, 21(9), 925-933.  
774 <https://doi.org/10.1177/0146167295219007>

775 Fritz, J., & Dreisbach, G. (2013). Conflicts as aversive signals: Conflict priming increases  
776 negative judgments for neutral stimuli. *Cognitive, Affective, & Behavioral Neuroscience*,  
777 13(2), 311-317. <https://doi.org/10.3758/s13415-012-0147-1>

778 Gawronski, B. (2012). Back to the future of dissonance theory: Cognitive consistency as a core  
779 motive. *Social Cognition*, 30(6), 652–668. <https://doi.org/10.1521/soco.2012.30.6.652>

780 Gawronski, B., & Brannon, S. M. (2019). What Is Cognitive Consistency, and Why Does It  
781 Matter? Dans E. Harmon-Jones (Dir.), *Cognitive Dissonance: Reexamining a Pivotal Theory*  
782 *in Psychology* (pp. pp. 91-116). American Psychological Association

783 Gawronski, B., Brochu, P. M., Sritharan, R., & Strack, F. (2012). Cognitive consistency in  
784 prejudice-related belief systems: Integrating old-fashioned, modern, aversive, and implicit  
785 forms of prejudice. Dans B. Gawronski & F. Strack (Dirs.), *Cognitive consistency: A*  
786 *fundamental principle in social cognition* (p. 369–389). Guilford Press.

787 Gawronski, B., Peters, K. R., Brochu, P. M., & Strack, F. (2008). Understanding the relations  
788 between different forms of racial prejudice: A cognitive consistency perspective. *Personality  
789 and Social Psychology Bulletin*, 34(5), 648-665. <https://doi.org/10.1177/0146167207313729>

790 Gawronski, B., & Strack, F. (2004). On the propositional nature of cognitive consistency:  
791 Dissonance changes explicit, but not implicit attitudes. *Journal of experimental social  
792 psychology*, 40(4), 535-542. <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2003.10.005>

793 Gawronski, B., & Strack, F. (Eds.). (2012). Cognitive consistency: A fundamental principle in  
794 social cognition. Guilford press.

795 Gerard, H. B. (1992). Dissonance theory: A cognitive psychology with an engine.  
796 *Psychological Inquiry*, 3(4), 323-327. [https://doi.org/10.1207/s15327965pli0304\\_6](https://doi.org/10.1207/s15327965pli0304_6)

797 Girandola, F. (2000). Le soi et la théorie de la dissonance cognitive. *Revue Internationale de  
798 Psychologie Sociale*, 13(2), 115-147.

799 Golub, S. A., Gilbert, D. T., & Wilson, T. D. (2009). Anticipating one's troubles: The costs and  
800 benefits of negative expectations. *Emotion*, 9(2), 277. <https://doi.org/10.1037/a0014716>

801 Götz-Marchand, B., Götz, J., & Irle, M. (1974). Preference of dissonance reduction modes as a  
802 function of their order, familiarity and reversibility. *European Journal of Social Psychology*,  
803 4(2), 201–228. <https://doi.org/10.1002/ejsp.2420040206>

804 Greenberg J., Pyszczynski, T., & Solomon, S. (1986) The Causes and Consequences of a Need  
805 for Self-Esteem: A Terror Management Theory. Dans Baumeister R.F. (dir.) *Public Self and  
806 Private Self*. Springer.

807 Greenwald, A. G., & Ronis, D. L. (1978). Twenty years of cognitive dissonance: case study of  
808 the evolution of a theory. *Psychological Review*, 85(1), 53-57.  
809 <https://psycnet.apa.org/doi/10.1037/0033-295X.85.1.53>

810 Haggbloom, S. J., Warnick, R., Warnick, J. E., Jones, V. K., Yarbrough, G. L., Russell, T. M.,  
811 ... & Monte, E. (2002). The 100 most eminent psychologists of the 20th century. *Review of*  
812 *General Psychology*, 6(2), 139-152. <https://doi.org/10.1037//1089-2680.6.2.139>

813 Hardyck, J. A., & Kardush, M. (1968). A modest modish model for dissonance reduction. Dans  
814 R.P. Abelson, E. Aronson, W. T. McGuire, T.M. Newcomb, M. J. Rosenberg, & P. H.  
815 Tannenbaum (Eds.) *Theories of cognitive consistency: A sourcebook*, (pp. 684-692).

816 Harmon-Jones, E. (1999). Toward an Understanding of the Motivation Underlying Dissonance  
817 Effects: Is the Production of Aversive Consequences Necessary. Dans E. Harmon-Jones, &  
818 J. Mills (Eds.), *Cognitive dissonance: Progress on a Pivotal Theory in Social Psychology*  
819 (pp. 71-99). Washington, DC: American Psychological Association

820 Harmon-Jones, E. (2000). Cognitive dissonance and experienced negative affect: Evidence that  
821 dissonance increases experienced negative affect even in the absence of aversive  
822 consequences. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 26(12), 1490-1501.  
823 <https://doi.org/10.1177%2F01461672002612004>

824 Harmon-Jones, E. (2004). Contributions from research on anger and cognitive dissonance to  
825 understanding the motivational functions of asymmetrical frontal brain activity. *Biological*  
826 *psychology*, 67(1-2), 51-76. <https://doi.org/10.1016/j.biopsycho.2004.03.003>

827 Harmon-Jones, E. (2019). *Cognitive dissonance: Reexamining a pivotal theory in psychology*  
828 (2nd ed.). Washington, DC: American Psychological Association.  
829 <https://doi.org/10.1037/0000135-000>

830 Harmon-Jones, E., Brehm, J. W., Greenberg, J., Simon, L., & Nelson, D. E. (1996). Evidence  
831 that the production of aversive consequences is not necessary to create cognitive dissonance.  
832 *Journal of Personality and Social Psychology*, 70(1), 5-16. [https://doi.org/10.1037/0022-](https://doi.org/10.1037/0022-3514.70.1.5)  
833 [3514.70.1.5](https://doi.org/10.1037/0022-3514.70.1.5)

834 Harmon-Jones, E., Gerdjikov, T., & Harmon-Jones, C. (2008). The effect of induced  
835 compliance on relative left frontal cortical activity: A test of the action-based model of  
836 dissonance. *European Journal of Social Psychology*, 38, 35–45.  
837 <https://doi.org/10.1002/ejsp.399>

838 Harmon-Jones, E., Harmon-Jones, C., & Levy, N. (2015). An Action-Based Model of  
839 Cognitive-Dissonance Processes. *Current Directions In Psychological Science*, 24(3), 184-  
840 189. <https://doi.org/10.1177/0963721414566449>

841 Harmon-Jones, E., Harmon-Jones, C., Serra, R., & Gable, P. A. (2011). The effect of  
842 commitment on relative left frontal cortical activity: tests of the action-based model of  
843 dissonance. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 37(3), 395-408.  
844 <https://doi.org/10.1177/0146167210397059>.

845 Harmon-Jones, C., & Harmon-Jones, E. (2018). Toward an Increased Understanding of  
846 Dissonance Processes: A Response to the Target Article by Kruglanski et al. *Psychological*  
847 *Inquiry*, 29(2), 74-81. <https://doi.org/10.1080/1047840X.2018.1480691>

848 Heine, S. J., & Lehman, D. R. (1997). Culture, dissonance, and self-affirmation. *Personality*  
849 *and Social Psychology Bulletin*, 23(4), 389-400. <https://doi.org/10.1177/0146167297234005>

850 Heine, S. J., Proulx, T., & Vohs, K. D. (2006). The meaning maintenance model: On the  
851 coherence of social motivations. *Personality and Social Psychology Review*, 10(2), 88-110.  
852 [https://doi.org/10.1207/s15327957pspr1002\\_1](https://doi.org/10.1207/s15327957pspr1002_1)

853 Higgins, E. T. (1987). Self-discrepancy: A theory relating self and affect. *Psychological*  
854 *Review*, 94, 319-340. <https://doi.org/10.1037/0033-295X.94.3.319>

855 Holland, R. W., Meertens, R. M., & van Vugt, M. (2002). Dissonance on the road: Self-esteem  
856 as a moderator of internal and external self-justification strategies. *Personality and Social*  
857 *Psychology Bulletin*, 28(12), 1713-1724. <https://doi.org/10.1177/014616702237652>

858 Hoshino-Browne, E., Zanna, A. S., Spencer, S. J., Zanna, M. P., Kitayama, S., & Lackenbauer,  
859 S. (2005). On the cultural guises of cognitive dissonance: The case of Easterners and  
860 Westerners. *Journal of Personality and Social Psychology*, 89(3), 294–310.  
861 <https://doi.org/10.1037/0022-3514.89.3.294>

862 Ilgen, D. R., & Gunn, J. D. (1976). Affective consequences of disconfirming performance  
863 expectations. *The Journal of Social Psychology*, 100(2), 245-255.  
864 <https://doi.org/10.1080/00224545.1976.9711935>

865 Imada, T., & Kitayama, S. (2010). Social eyes and choice justification: Culture and dissonance  
866 revisited. *Social Cognition*, 28(5), 589-608.  
867 <https://psycnet.apa.org/doi/10.1521/soco.2010.28.5.589>

868 Izuma, K., & Murayama, K. (2019). The Neural Basis of Cognitive Dissonance. Dans E.  
869 Harmon-Jones (Dir.), *Cognitive Dissonance: Reexamining a Pivotal Theory in Psychology*  
870 (pp. 227-245). American Psychological Association.

871 Johnson-Laird, P. N., Legrenzi, P., & Girotto, V. (2004). How we detect logical inconsistencies.  
872 *Current Directions in Psychological Science*, 13(2), 41-45. [https://doi.org/10.1111/j.0963-](https://doi.org/10.1111/j.0963-7214.2004.00271.x)  
873 [7214.2004.00271.x](https://doi.org/10.1111/j.0963-7214.2004.00271.x)

874 Jonas, E., McGregor, I., Klackl, J., Agroskin, D., Fritsche, I., Holbrook, C., ... & Proulx, T.  
875 (2014). Threat and defense: From anxiety to approach. *Advances in Experimental Social*  
876 *Psychology*, 49, 219–286. <https://doi.org/10.1016/B978-0-12-800052-6.00004-4>

877 Jost, J. T., & Banaji, M. R. (1994). The role of stereotyping in system-justification and the  
878 production of false consciousness. *British Journal of Social Psychology*, 33(1), 1-27.  
879 <https://doi.org/10.1111/j.2044-8309.1994.tb01008.x>

880 Jost, J. T., Banaji, M. R., & Nosek, B. A. (2004). A Decade of System Justification Theory:  
881 Accumulated Evidence of Conscious and Unconscious Bolstering of the Status Quo.  
882 *Political Psychology*, 25(6), 881–919. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9221.2004.00402.x>

883 Keisner, R. H. (1969). Affective reactions to expectancy disconfirmations under public and  
884 private conditions. *Journal of Personality and Social Psychology*, 11(1), 17.  
885 <https://psycnet.apa.org/doi/10.1037/h0027031>

886 Keltner, D., & Gross, J. J. (1999). Functional accounts of emotions. *Cognition & Emotion*,  
887 13(5), 467-480. <https://doi.org/10.1080/026999399379140>

888 Kenworthy, J. B., Miller, N., Collins, B. E., Read, S. J., & Earleywine, M. (2011). A trans-  
889 paradigm theoretical synthesis of cognitive dissonance theory: Illuminating the nature of  
890 discomfort. *European Review Of Social Psychology*, 22(1), 36.  
891 <https://doi.org/10.1080/10463283.2011.580155>

892 Kidd, R. F., & Berkowitz, L. (1976). Effect of dissonance arousal on helpfulness. *Journal of*  
893 *Personality and Social Psychology*, 33(5), 613. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.33.5.613>

894 Kitayama, S., Snibbe, A. C., Markus, H. R., & Suzuki, T. (2004). Is there any “free” choice?  
895 Self and dissonance in two cultures. *Psychological Science*, 15(8), 527-533.  
896 <https://doi.org/10.1111/j.0956-7976.2004.00714.x>

897 Kokkoris, M. D., & Kühnen, U. (2014). “Express the Real You” Cultural Differences in the  
898 Perception of Self-Expression as Authenticity. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 45(8),  
899 1221-1228. <https://doi.org/10.1177%2F0022022114542467>

900 Kruglanski, A. W., & Shteynberg, G. (2012). Cognitive consistency as means to an end: How  
901 subjective logic affords knowledge. Dans B. Gawronski & F. Strack (Dirs.), *Cognitive*  
902 *consistency: A fundamental principle in social cognition* (pp. 245-264). Guilford Press

903 Kruglanski, A. W., Jasko, K., Milyavsky, M., Chernikova, M., Webber, D., Pierro, A., & Di  
904 Santo, D. (2018.). Cognitive consistency theory in social psychology: A paradigm  
905 reconsidered. *Psychological Inquiry*, 29(2), 45-9.  
906 <https://doi.org/10.1080/1047840X.2018.1480656>

907 Kruglanski, A. W., Jasko, K., Milyavsky, M., Chernikova, M., Webber, D., Pierro, A., & di  
908 Santo, D. (2018). All About Cognitive Consistency: A Reply to Commentaries.  
909 *Psychological Inquiry*, 29(2), 109-116. <https://doi.org/10.1080/1047840X.2018.1480656>

910 Kruglanski, A. W., Webster, D. M., & Klem, A. (1993). Motivated resistance and openness to  
911 persuasion in the presence or absence of prior information. *Journal of personality and social*  
912 *psychology*, 65(5), 861. <https://doi.org/10.1037//0022-3514.65.5.861>

913 Kuhn, T. S. (1962). *The structure of scientific revolutions*. Chicago and London.

914 Landau, M. J., Kay, A. C., & Whitson, J. A. (2015). Compensatory control and the appeal of a  
915 structured world. *Psychological Bulletin*, 141(3), 694. <https://doi.org/10.1037/a0038703>

916 Lee, J. J. Y., & Jeyaraj, S. (2014). Effects of self-construal differences on cognitive dissonance  
917 examined by priming the independent and interdependent self. *SAGE Open*, 4(1).  
918 <https://doi.org/10.1177%2F2158244014521434>

919 Leippe, M. R., & Eisenstadt, D. (1994). Generalization of dissonance reduction: Decreasing  
920 prejudice through induced compliance. *Journal of Personality and Social Psychology*, 67(3),  
921 395–413. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.67.3.395>

922 Leippe, M. R., & Eisenstadt, D. (1999). A self-accountability model of dissonance reduction:  
923 Multiple modes on a continuum of elaboration. Dans E. Harmon-Jones & J. Mills (Dir.),  
924 *Science conference series. Cognitive dissonance: Progress on a pivotal theory in social*  
925 *psychology* (p. 201–232). Washington, DC: American Psychological Association.  
926 <https://doi.org/10.1037/10318-009>

927 Levy, N., Harmon-Jones, C., & Harmon-Jones, E. (2018). Dissonance and Discomfort: Does a  
928 Simple Cognitive Inconsistency Evoke a Negative Affective State? *Motivation Science*.  
929 <https://doi.org/10.1037/mot0000079>

930 Maddux, W. W., Adam, H., & Galinsky, A. D. (2010). When in Rome... Learn why the Romans  
931 do what they do: How multicultural learning experiences facilitate creativity. *Personality  
932 and Social Psychology Bulletin*, 36(6), 731-741. <https://doi.org/10.1177/0146167210367786>

933 Markus, H. R., & Kitayama, S. (1991). Culture and the self: Implications for cognition,  
934 emotion, and motivation. *Psychological Review*, 98(2), 224.  
935 <https://doi.org/10.1177/0146167210367786>

936 Martinie, M.-A., Olive, T., Milland, L., Joule, R.-V., & Capa, R. L. (2013). Evidence that  
937 dissonance arousal is initially undifferentiated and only later labeled as negative. *Journal of  
938 Experimental Social Psychology*, 49(4), 767–770. <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2013.03.003>

939 Matz, D. C., & Wood, W. (2005). Cognitive Dissonance in Groups: The Consequences of  
940 Disagreement. *Journal of Personality and Social Psychology*, 88(1), 22–37.  
941 <https://doi.org/10.1037/0022-3514.88.1.22>

942 McGrath, A. (2017). Dealing with dissonance: A review of cognitive dissonance reduction.  
943 *Social and Personality Psychology Compass*, 11(12). <https://doi.org/10.1111/spc3.12362>

944 McGregor, I. (2006). Offensive defensiveness: Toward an integrative neuroscience of  
945 compensatory zeal after mortality salience, personal uncertainty, and other poignant self-  
946 threats. *Psychological Inquiry*, 17(4), 299–308. <https://doi.org/10.1080/10478400701366977>

947 McGregor, I., Newby-Clark, I. R., & Zanna, M. P. (2019). Dissonance now: How accessible  
948 discrepancies moderate distress and diverse defenses. In E. Harmon-Jones (Ed.), *Cognitive  
949 dissonance: Reexamining a pivotal theory in psychology* (p. 117–138). Washington, DC:  
950 American Psychological Association. <https://doi.org/10.1037/0000135-006>

951 McGregor, I., Prentice, M., & Nash, K. (2013). Anxious uncertainty and reactive approach  
952 motivation (RAM) for religious, idealistic, and lifestyle extremes. *Journal of Social Issues*,  
953 69(3), 537-563. <https://doi.org/10.1111/josi.12028>

954 Nash, K., Inzlicht, M., & McGregor, I. (2012). Approach-related left prefrontal EEG  
955 asymmetry predicts muted error-related negativity. *Biological psychology*, *91*(1), 96-102.  
956 <https://doi.org/10.1016/j.biopsycho.2012.05.005>

957 Newby-Clark, I. R., McGregor, I., & Zanna, M. P. (2002). Thinking and caring about cognitive  
958 inconsistency: When and for whom does attitudinal ambivalence feel uncomfortable?.  
959 *Journal of personality and social psychology*, *82*(2), 157. [https://doi.org/10.1037//0022-](https://doi.org/10.1037//0022-3514.82.2.157-166)  
960 [3514.82.2.157-166](https://doi.org/10.1037//0022-3514.82.2.157-166)

961 Niedenthal, P. M., & Ric, F. (2017). *Psychology of Emotion*, 2nd edition. Routledge Press.  
962 <https://doi.org/10.4324/9781315276229>

963 Noordewier, M. K., & Breugelmans, S. M. (2013). On the valence of surprise. *Cognition &*  
964 *Emotion*, *27*(7), 1326–1334. <https://doi.org/10.1080/02699931.2013.777660>

965 Noordewier, M. K., Topolinski, S., & van Dijk, E. (2016). The temporal dynamics of surprise.  
966 *Social and Personality Psychology Compass*, *10*(3), 136-149.  
967 <https://doi.org/10.1111/spc3.12242>

968 Norton, M. I., Monin, B., Cooper, J., & Hogg, M. A. (2003). Vicarious dissonance: Attitude  
969 change from the inconsistency of others. *Journal of personality and social psychology*,  
970 *85*(1), 47-62. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.85.1.47>

971 Park, C. L. (2010). Making sense of the meaning literature: An integrative review of meaning  
972 making and its effects on adjustment to stressful life events. *Psychological Bulletin*, *136*(2),  
973 257–301. <https://doi.org/10.1037/a0018301>

974 Pelt, A., & Fointiat, V. (2018). Self-Consciousness or Misattribution Effect in the Induced  
975 Hypocrisy Paradigm? Mirror, Mirror on the Wall.... *Psychological reports*, *121*(3), 475-487.  
976 <https://doi.org/10.1177%2F0033294117730845>

977 Pennebaker, J. W. (1989). Confession, inhibition, and disease. Dans L. Berkowitz (Dir.),  
978 *Advances in experimental social psychology*, 22, 211–244. Academic Press.  
979 [https://doi.org/10.1016/S0065-2601\(08\)60309-3](https://doi.org/10.1016/S0065-2601(08)60309-3)

980 Perlovsky, L., & Schoeller, F. (2019). Unconscious emotions of human learning. *Physics of life*  
981 *reviews*, 31. 257-262. <https://doi.org/10.1016/j.plrev.2019.10.007>

982 Piaget, J. (1936). La naissance de l'intelligence chez l'enfant. Delachaux et Niestlé.

983 Poppelaars, F., Bakker, C., & van Engelen, J. (2020). Design for divestment in a circular  
984 economy: Stimulating voluntary return of smartphones through design. *Sustainability*, 12(4),  
985 1488. <https://doi.org/10.3390/su12041488>

986 Priolo, D., Milhabet, I., Codou, O., Fointiat, V., Lebarbenchon, E., & Gabarrot, F. (2016).  
987 Encouraging ecological behaviour through induced hypocrisy and inconsistency. *Journal of*  
988 *Environmental Psychology*, 47, 166-180. <https://doi.org/10.1016/j.jenvp.2016.06.001>

989 Priolo, D., Pelt, A., Saint-Bauzel, R., Rubens, L., Voisin, D., & Fointiat, V. (2019). Three  
990 Decades of Research on Induced Hypocrisy: A Meta-Analysis. *Personality and Social*  
991 *Psychology Bulletin*, 1-21. <https://doi.org/10.1177/0146167219841621>

992 Proulx, T. (2018). Lumping the Affective and Behavioral Responses to Inconsistency: A Lump  
993 Too Far?. *Psychological Inquiry*, 29(2), 82-85.  
994 <https://doi.org/10.1080/1047840X.2018.1480588>

995 Proulx, T., & Heine, S. J. (2006). Death and black diamonds: Meaning, mortality, and the  
996 meaning maintenance model. *Psychological Inquiry*, 17(4), 309-318.  
997 <https://psycnet.apa.org/doi/10.1080/10478400701366985>

998 Proulx, T., & Heine, S. J. (2008). The case of the transmogrifying experimenter: Affirmation of  
999 a moral schema following implicit change detection. *Psychological Science*, 19(12), 1294-  
1000 1300. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9280.2008.02238.x>

1001 Proulx, T., & Heine, S. J. (2009). Connections from Kafka: Exposure to meaning threats  
1002 improves implicit learning of an artificial grammar. *Psychological Science*, 20(9), 1125-  
1003 1131. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9280.2009.02414.x>.

1004 Proulx, T., & Inzlicht, M. (2012). The Five “A”s of Meaning Maintenance: Finding Meaning in  
1005 the Theories of Sense-Making. *Psychological Inquiry*, 23(4), 317-335.  
1006 <https://psycnet.apa.org/doi/10.1080/1047840X.2012.702372>

1007 Proulx, T., Inzlicht, M., & Harmon-Jones, E. (2012). Understanding all inconsistency  
1008 compensation as a palliative response to violated expectations. *Trends in cognitive sciences*,  
1009 16(5), 285-291. <https://doi.org/10.1016/j.tics.2012.04.002>

1010 Proulx, T., & Major, B. (2013). A raw deal: Heightened liberalism following exposure to  
1011 anomalous playing cards. *Journal of Social Issues*, 69(3), 455-472.  
1012 <https://doi.org/10.1111/josi.12024>

1013 Proulx, T., Slegers, W., & Tritt, S. M. (2017). The expectancy bias: Expectancy-violating  
1014 faces evoke earlier pupillary dilation than neutral or negative faces. *Journal of Experimental*  
1015 *Social Psychology*, 70, 69-79. <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2016.12.003>

1016 Pyszczynski, T., Greenberg, J., Solomon, S., Sideris, J., & Stubing, M. J. (1993). Emotional  
1017 expression and the reduction of motivated cognitive bias: Evidence from cognitive  
1018 dissonance and distancing from victims' paradigms. *Journal of Personality and Social*  
1019 *Psychology*, 64(2), 177-186. <https://doi.org/10.1037//0022-3514.64.2.177>

1020 Pyszczynski, T., Solomon, S., & Greenberg, J. (2015). Thirty years of terror management  
1021 theory: From genesis to revelation. In *Advances in experimental social psychology* (Vol. 52,  
1022 pp. 1-70). Academic Press. <https://doi.org/10.1016/bs.aesp.2015.03.001>

1023 Randles, D., Inzlicht, M., Proulx, T., Tullett, A. M., & Heine, S. J. (2015). Is dissonance  
1024 reduction a special case of fluid compensation? Evidence that dissonant cognitions cause

1025 compensatory affirmation and abstraction. *Journal of Personality and Social Psychology*,  
1026 *108*(5), 697-710. <https://doi.org/10.1037/a0038933>.

1027 Randles, D., Proulx, T., & Heine, S. J. (2011). Turn-frogs and careful-sweaters: Non-conscious  
1028 perception of incongruous word pairings provokes fluid compensation. *Journal of*  
1029 *Experimental Social Psychology*, *47*(1), 246-249. <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2010.07.020>

1030 Reiss, S., Klackl, J., & Jonas, E. (2020). *Exploring the Landscape of Psychological Threat - A*  
1031 *Cartography of Threats*. Poster presented at the SPSP 2020 – Existential Preconference.  
1032 <https://doi.org/10.13140/RG.2.2.12320.74241>

1033 Renaud, P., & Blondin, J.-P. (1997). The stress of Stroop performance: Physiological and  
1034 emotional responses to color–word interference, task pacing, and pacing speed. *International*  
1035 *Journal of Psychophysiology*, *27*(2), 87–97. [https://doi.org/10.1016/S0167-8760\(97\)00049-4](https://doi.org/10.1016/S0167-8760(97)00049-4)

1036 Rhodewalt, F., & Comer, R. (1979). Induced-compliance attitude change: Once more with  
1037 feeling. *Journal of Experimental Social Psychology*, *15*(1), 35-47.  
1038 [https://doi.org/10.1016/0022-1031\(79\)90016-7](https://doi.org/10.1016/0022-1031(79)90016-7)

1039 Rubens, L., Gosling, P., Guillon, V., & Girandola, F. (2013). L’impact de la période de temps  
1040 entre l’éveil et la réduction de la dissonance. Dans V. Fointiat, F. Girandola, & P. Gosling  
1041 (Eds.) *La dissonance cognitive : Quand les actes changent les idées*. (pp. 191-212). Paris :  
1042 Armand Colin. <https://doi.org/10.3917/arco.gosli.2013.01.0191>

1043 Sénémeaud, C., Girandola, F., Georget, P., & Salès-Wuillemin, É. (2013). Comment résiste-t-  
1044 on au changement d’attitude?. Dans V. Fointiat, F. Girandola & P. Gosling (Eds.), *La*  
1045 *dissonance cognitive. Quand les actes changent les idées* (pp. 165-190). Paris : Armand  
1046 Colin.

1047 Sénémeaud, C., & Somat, A. (2009). Dissonance arousal and persistence in attitude change.  
1048 *Swiss Journal of Psychology*, *68*(1), 25–31. <https://doi.org/10.1024/1421-0185.68.1.25>

1049 Simmons, V. N., & Brandon, T. H. (2007). Secondary smoking prevention in a university  
1050 setting: A randomized comparison of an experiential, theory-based intervention and a  
1051 standard didactic intervention for increasing cessation motivation. *Health Psychology*, 26(3),  
1052 268. <https://doi.org/10.1037/0278-6133.26.3.268>

1053 Simon, L., Greenberg, J., & Brehm, J. (1995). Trivialization: the forgotten mode of dissonance  
1054 reduction. *Journal of personality and social psychology*, 68(2), 247.  
1055 <https://psycnet.apa.org/doi/10.1037/0022-3514.68.2.247>

1056 Sjastad, H., Baumeister, R. F., & Ent, M. (2016). People underestimate the sweetness of high-  
1057 hanging fruit: Evidence for a sour-grape effect in future thinking. Unpublished manuscript,  
1058 Florida State University.

1059 Sleegers, W., & Proulx, T. (2015). The comfort of approach: self-soothing effects of behavioral  
1060 approach in response to meaning violations. *Frontiers in Psychology*, 5, 1568.  
1061 <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2014.01568>

1062 Sleegers, W. W. A., Proulx, T., & van Beest, I. (2015). Extremism reduces conflict arousal and  
1063 increases values affirmation in response to meaning violations. *Biological Psychology*, 108,  
1064 126–131. <https://doi.org/10.1016/j.biopsycho.2015.03.012>

1065 Steele, C. M., & Liu, T. J. (1983). Dissonance processes as self-affirmation. *Journal of*  
1066 *Personality and Social Psychology*, 45(1), 5–19. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.45.1.5>

1067 Steele, C. M. (1988). The psychology of self-affirmation: Sustaining the integrity of the self.  
1068 Dans L. Berkowitz (dir.), *Advances in experimental social psychology*, Vol. 21. *Social*  
1069 *psychological studies of the self: Perspectives and programs* (p. 261–302). Academic Press.

1070 Stone, J., & Cooper, J. (2001). A self-standards model of cognitive dissonance. *Journal of*  
1071 *Experimental Social Psychology*, 37(3), 228-243. <https://doi.org/10.1006/jesp.2000.1446>

1072 Vaidis, D. C. (2011). *La dissonance cognitive: Approches classiques et développements*  
1073 *contemporains*. Paris : Dunod.

- 1074 Vaidis, D. C., & Bran, A. (2018). Some prior considerations about dissonance to understand its  
1075 reduction: Comment on McGrath (2017). *Social and Personality Psychology Compass*, 12,  
1076 92, 1-13. <https://doi.org/10.1111/spc3.12411>.
- 1077 Vaidis, D. C., & Bran, A. (2019). Respectable Challenges to Respectable Theory: Cognitive  
1078 Dissonance Theory Requires Conceptualization Clarification and Operational Tools.  
1079 *Frontiers in psychology*, 10. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2019.01189>
- 1080 Vaidis, D., & Gosling, P. (2011). Is commitment necessary for the arousal of informational  
1081 dissonance? *International Review of Social Psychology*, 24, 33-63.
- 1082 Vaidis, D., & Halimi-Falkowicz, S. (2007). La théorie de la dissonance cognitive: une théorie  
1083 âgée d'un demi-siècle. *Revue électronique de Psychologie sociale*, 1, 9-18.
- 1084 van Harreveld, F., Rutjens, B. T., Rotteveel, M., Nordgren, L. F., & van Der Pligt, J. (2009).  
1085 Ambivalence and decisional conflict as a cause of psychological discomfort: Feeling tense  
1086 before jumping off the fence. *Journal of Experimental Social Psychology*, 45(1), 167-173.  
1087 <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2008.08.015>
- 1088 Vohs, K. D., & Heatherton, T. F. (2001). Self-esteem and threats to self: Implications for self-  
1089 construals and interpersonal perceptions. *Journal of Personality and Social Psychology*,  
1090 81(6), 1103–1118. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.81.6.1103>
- 1091 Voisin, D., Rubens, L., N'Gbala, A., & Gosling, P. (2013). Le choix du mode de réduction.  
1092 Dans V. Fointiat, F. Girandola, & P. Gosling (Eds.) *La dissonance cognitive : Quand les*  
1093 *actes changent les idées* (pp 87-117). Paris : Armand Colin.
- 1094 Walster, E., Berscheid, E., & Barclay, A. M. (1967). A determinant of preference among modes  
1095 of dissonance reduction. *Journal of Personality and Social Psychology*, 7(2p1), 211.  
1096 <https://doi.org/10.1037/h0024992>
- 1097 Weick, K. E. (1965). When prophecy pales: The fate of dissonance theory. *Psychological*  
1098 *Reports*, 16(3, Pt. 2), 1261–1275. <https://doi.org/10.2466/pr0.1965.16.3c.1261>

- 1099 Whitson, J. A., & Galinsky, A. D. (2008). Lacking control increases illusory pattern perception.  
1100 *Science*, 322(5898), 115-117. <https://doi.org/10.1126/science.1159845>
- 1101 Winkielman, P., Huber, D. E., Kavanagh, L., & Schwarz, N. (2012). Fluency of consistency:  
1102 When thoughts fit nicely and flow smoothly. Dans B. Gawronski & F. Strack (Dir.),  
1103 *Cognitive consistency: A fundamental principle in social cognition* (p. 89–111). Guilford  
1104 Press.
- 1105 Xu, X., & McGregor, I. (2018). Motivation, Threat, and Defense: Perspective From  
1106 Experimental Social Psychology. *Psychological Inquiry*, 29(1), 32-37.  
1107 <https://doi.org/10.1080/1047840X.2018.1435640>
- 1108 Zajonc, R. B. (1960). The concepts of balance, congruity, and dissonance. *Public Opinion*  
1109 *Quarterly*, 24(2), 280-296. <https://doi.org/10.1086/266949>
- 1110 Zanna, M. P., & Cooper, J. (1974). Dissonance and the pill: An attribution approach to studying  
1111 the arousal properties of dissonance. *Journal of Personality and Social Psychology*, 29(5),  
1112 703–709. <https://doi.org/10.1037/h0036651>
- 1113 Zastrow, C. H. (1969). The theory of cognitive dissonance. *The Psychological Record*, 19(3),  
1114 391–399.